



**LA CINÉMATHÈQUE  
DE TOULOUSE**

**MARCO  
BELLOCCHIO**

**14 – 27 AVRIL 2016**



|                      |   |
|----------------------|---|
| Éditorial            | 1 |
| Venez les rencontrer | 2 |

**4****MARCO BELLOCCHIO**

|                     |    |
|---------------------|----|
| Rencontre de cinéma | 9  |
| Les films du cycle  | 10 |

**16****LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS**

|                                |    |
|--------------------------------|----|
| Rencontre avec François Guérif | 21 |
| Les films du cycle             | 22 |

**34****LES RENDEZ-VOUS**

|                                       |    |
|---------------------------------------|----|
| Danse à la Cinémathèque               | 36 |
| Les ciné-concerts                     | 37 |
| Le film du jeudi                      | 40 |
| La séance du dimanche                 | 43 |
| Le Cabinet de Curiosités              | 44 |
| Extrême CinémaThèque                  | 46 |
| Les collections à la une              | 47 |
| La production audiovisuelle en région | 48 |

**50****LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR**

|                         |    |
|-------------------------|----|
| Le ciné-club junior     | 52 |
| Les séances tout-petits | 54 |
| L'atelier               | 55 |

**58****FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS**

|  |    |
|--|----|
| Hommage à Raymonde Carasco               | 60 |
| Le Brady, 60 ans d'un cinéma de quartier | 62 |
| Concours de courts                       | 67 |
| Printemps du cinéma israélien            | 68 |

|                                     |    |
|-------------------------------------|----|
| L'actualité des collections         | 70 |
| Expositions                         | 72 |
| La Cinémathèque hors les murs       | 76 |
| La bibliothèque du cinéma           | 78 |
| Ils sont venus à la Cinémathèque    | 80 |
| Infos pratiques                     | 83 |
| Remerciements                       | 85 |
| Twavox, rendre le cinéma accessible | 86 |
| Agenda                              | 87 |

Ce début de printemps sera italien à la Cinémathèque de Toulouse. Après les festivals Cinélatino et Zoom Arrière – qui ont rassemblé tous les deux plusieurs milliers de spectateurs et montré une fois encore la curiosité insatiable du public toulousain pour des cinématographies très variées –, la Cinémathèque retrouve un rythme plus habituel et présente sur la deuxième quinzaine d'avril une rétrospective exceptionnelle du cinéaste italien Marco Bellocchio. Un réalisateur toujours en colère et devenu un incontournable du cinéma italien.

Nous aurons le plaisir d'accueillir à cette occasion : le fils et acteur, Pier Giorgio Bellocchio, le producteur, Simone Gattoni, et l'ami et grand critique de cinéma, Giona A. Nazzaro, par ailleurs délégué général de la Semaine de la critique à Venise. Tous les trois seront présents pour une rencontre de cinéma le 23 avril. Cette soirée n'aurait pu avoir lieu sans le partenariat amical de Radici et de son directeur, Rocco Femia, et sans le soutien du Consulat général et de l'Institut culturel italien à Marseille. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

En mai, retour sur une véritable « institution » : le cinéma policier français. Une programmation tentaculaire que nous avons décidé de vous présenter en deux temps. Une première partie cette saison, du muet aux années 1950, et une seconde la saison prochaine pour couvrir les cinquante dernières années. François Guérif, directeur de la collection Rivages/Noir et critique de cinéma, nous présentera le 18 mai les mille et une facettes de ce genre – le polar – qui a fait, et continue de faire, les beaux jours du cinéma français.

Deux événements, par ailleurs, à ne pas rater : la Cinémathèque de Toulouse s'associe le 14 avril au festival « Marche avec elle » pour un hommage à Raymonde Carasco, réalisatrice avec laquelle la Cinémathèque a entretenu un long compagnonnage de route. Autre événement, qui fait suite à un dépôt important du Brady dans nos collections : nous fêterons les 60 ans de cette salle mythique parisienne, « cinéma des damnés » selon Jacques Thorens, qui viendra présenter son livre ainsi que des films issus de la programmation historique des trois premières périodes de cette salle inclassable. Un programme qui devrait attirer pas mal de petits curieux !

Deux très belles expositions seront présentées d'avril à fin juin, « Fox, 1926-1927, un catalogue de production américain », puis « Le cinéma chez soi, une collection particulière », un regard sur la collection exceptionnelle d'appareils de cinéma de Raymond Neveu, un passionné du septième art et ami de longue date de la Cinémathèque de Toulouse.

Enfin, le Grand Pierre Etaix sera de passage à la Cinémathèque le 28 avril à l'occasion de la parution de l'ouvrage écrit par Odile et Marc Etaix : *C'est ça, Etaix !*

En avril et mai, c'est tout ça, la Cinémathèque !

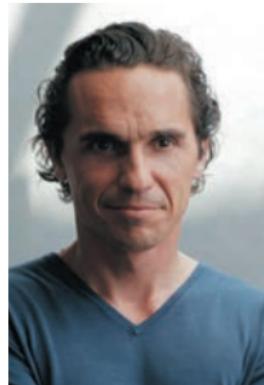
## VENEZ LES RENCONTRER

### Anne Hébraud

fille de Raymonde Carasco et Régis Hébraud

**14 avril à 19h**

*Voir p. 60*



### Régis Hébraud

réalisateur, époux et collaborateur de Raymonde Carasco

**14 avril à 19h**

*Voir p. 60*

### Pier Giorgio Bellocchio

acteur, producteur et fils de Marco Bellocchio

**23 avril à 19h et 21h,**

**24 avril à 16h et 18h**

*Voir p. 9*



### Corinne Maury

maître de conférences en histoire et esthétique du cinéma à l'Université de Toulouse Jean Jaurès

**14 avril à 19h**

*Voir p. 60*



### Simone Gattoni

producteur, notamment des films de Marco Bellocchio

**23 avril à 19h et 21h,**

**24 avril à 16h et 18h**

*Voir p. 9*



### Giona A. Nazzaro

délégué général de la Settimana Internazionale della Critica (Semaine Internationale de la Critique, Venise)  
**23 avril à 19h et 21h**,  
**24 avril à 16h et 18h**  
*Voir p. 9*



### Pierre Etaix

clown, acteur et réalisateur  
**28 avril à 18h et 21h**  
*Voir p. 40*



### François Guérif

directeur de la collection Rivages/Noir, critique de cinéma  
**18 mai à 16h30, 18h et 21h**

*Voir p. 21*

### Marc Etaix

fils de Pierre Etaix, coauteur de *C'est ça, Pierre Etaix*  
**28 avril à 18h et 21h**  
*Voir p. 40*



### Odile Etaix

compagne de Pierre Etaix, coauteur de *C'est ça, Pierre Etaix*  
**28 avril à 18h et 21h**  
*Voir p. 40*

### Jacques Thorens

ancien projectionniste au cinéma Le Brady, auteur  
**30 avril à 16h, 17h, 19h, 21h**  
*Voir p. 63*



### Jean-Noël Grando

historien du cinéma  
**3 mai à 18h et 21h**  
*Voir p. 28*

### Éric Cherrière

réalisateur et écrivain  
**4 mai à 21h**  
*Voir p. 31*



### Gil Roman

directeur du Béjart Ballet Lausanne  
**31 mai à 19h**  
*Voir p. 36*



A black and white photograph of a man with dark hair, wearing a dark suit jacket and a light-colored shirt. He is looking over his right shoulder towards the camera with a neutral expression. The background is an indoor setting with a wall featuring several framed portraits or busts.

# MARCO BELLOCCHIO

**Marco Bellocchio**

ou le cinéma de la conscience

Famille dégénérée, désirs incestueux et matricide, son premier film sortit sur les écrans comme une crise d'épilepsie. Des convulsions aussi violentes que soudaines qui agitèrent le cinéma italien. Un coup direct dans le ventre mou de l'Italie de la Démocratie chrétienne. C'était en 1965. Marco Bellocchio naissait au cinéma avec *Les Poings dans les poches*. Et contrairement au titre de son film, il tapait du poing sur la table et allait vider ses poches comme on vide son sac pour faire table rase. Un enraged. Marco l'enragé, le baptisa-t-on alors. Marco l'enragé, le désignerait-on désormais. C'est qu'après la famille, il s'attaquera à la politique – bourgeois et révolutionnaire (*La Chine est proche*, 1967), à la religion (*Au nom du père*, 1972), à la connivence entre presse et pouvoir (*Viol en première page*, 1972), à l'armée (*La Marche triomphale*, 1976). En une décennie, il aligne les cibles dans le viseur de sa caméra. Il sera même un temps, à la fin des années 1960, membre de l'UCI, d'obédience maoïste, et s'essaiera au cinéma militant. Derrière Marco l'enragé, Marco l'engagé. De quoi en faire un cinéaste politique, encore aujourd'hui, avec toujours dans sa ligne de mire la famille, les institutions et le pouvoir comme objets critiques de la société italienne.

Mais réduire le cinéma de Bellocchio à ce seul aspect serait passer à côté d'une des œuvres les plus originales de ces cinquante dernières années. Ce serait oublier les années Fagioli (les années 1980-90), du nom du célèbre psychiatre italien Massimo Fagioli, pourfendeur de Freud et adepte de l'analyse collective. Bellocchio ira jusqu'à l'associer à ses films (*Le Diable au corps*) et on le lui reprochera. Pourtant, le rapport à la psychanalyse tient une place importante dans le cinéma de Bellocchio. Cinéma-thérapie et thérapie du cinéma. Il y va du cinéma comme de la psychanalyse. Une quête de conscience, un outil pour mieux se connaître et apprêhender le monde. Une manière de se libérer de soi par soi. Pour lui : derrière Marco l'enragé, derrière Marco l'engagé, Marco l'encagé ? Peut-être, et cela le regarde. Mais plus particulièrement, et cela (ceux-là) nous regarde(nt), pour ses personnages. Des personnages extrêmement complexes qui sont, plus que des archétypes visant la critique sociale ou le film psychologique, des individus face à leur conscience et leurs contradictions. La conscience d'être, mais aussi la conscience morale. Les contradictions des actes et des sentiments. Des personnages aliénés par le collectif, mais que seule la rage ne peut libérer. Des individus en proie au doute ou aux certitudes, à la résignation ou à l'action, mais avant tout face à eux-mêmes. Des personnages profondément humains dont la complexité dépasse le pauvre manichéisme (pour ou contre) de nos débats sur des sujets de sociétés (voir *La Belle Endormie* ou *Le Sourire de ma mère*). Cela donne un étrange dialogue entre conscient et inconscient, souvent hanté par le spectre de la santé mentale, sujet permanent de questionnement du cinéma de Bellocchio. Un dialogue qui finit par s'installer, surtout, entre le film et celui qui le regarde.

Ce dialogue, Bellocchio a fini de le mettre en place à travers une écriture cinématographique tout à fait particulière. En faisant de son récit, de sa manière de raconter, la psyché de ses personnages, voire du film lui-même. Cela passera d'abord par sa maîtrise à filmer les intérieurs, souvent des huis clos, appartements ou maisons, comme si l'on déambulait dans un espace mental. Cela passera, de manière plus frappante, par

l'utilisation des images et des sons comme deux réalités – la réalité de l'action et celle de la pensée – qui se rejoignent à l'écran. L'utilisation du cinéma comme projection des émotions dans *Vincere*. Images de fictions contemporaines de l'action et d'actualités qui s'insèrent à la reconstitution historique pour en donner, plus qu'une reconstitution, une reconstruction. L'utilisation des images d'archives télévisuelles dans *Buongiorno, notte* qui sonnent comme un souvenir alors qu'elles sont censées être contemporaines de l'action. Jusqu'à filmer la culpabilité comme un film de fantôme japonais : les errances d'Aldo Moro, ou de sa projection mentale, dans l'appartement / esprit de la jeune brigadiste Chiara. Une présence de la pensée, imagination et mémoire, filmée au même niveau que celui de l'action (c'est-à-dire affranchie des conventions telles que le flash-back introduit par un fondu enchaîné), voire dans le même plan, qui donne par moment une teinte onirique sinon fantastique. Comme ces enfants en chemise de nuit, dans *Le Saut dans le vide*, revivant un traumatisme passé dans l'appartement de Michel Piccoli et Anouk Aimée sans que ceux-ci ne semblent les voir : des souvenirs comme des apparitions qui hantent leur « appartemental »... L'imagination est réelle, dira un personnage clé de *Buongiorno, notte*. J'ai besoin de le voir, de m'assurer que ce n'est pas un rêve, dira Chiara dans le même film. Et le rêve est une pensée par images, dirait Fagioli. Bellocchio, lui, la filme. Il prête des images à la pensée. Il met la pensée dans l'image. Et fait du cinéma un véritable espace psychique.

On pourrait alors voir le cinéma de Marco Bellocchio comme l'émergence en trois temps d'un cinéma de la conscience. De l'inconscient du cinéma à un cinéma conscient. Une première étape, des *Poings dans les poches* au *Saut dans le vide* (1979), où se manifeste un inconscient en révolte contre un ordre établi. Où la forme cherche le fond. Une deuxième étape, des *Yeux, la bouche* (1982) au *Rêve de papillon* (1994), celle de l'analyse, qui voit le cinéma passer par la transgression – des sujets et de la forme, où le désordre fait ordre. Où le fond cherche sa forme. Et une troisième étape, du *Prince de Hombourg* (1997) à nos jours, celle de la conscience, où la forme et le fond se fondent en une nouvelle langue cinématographique (plus qu'un style) précise et unique qui aurait la fluidité, et les ruptures, d'une pensée. Celle de son auteur. Une expérience étrange et passionnante.

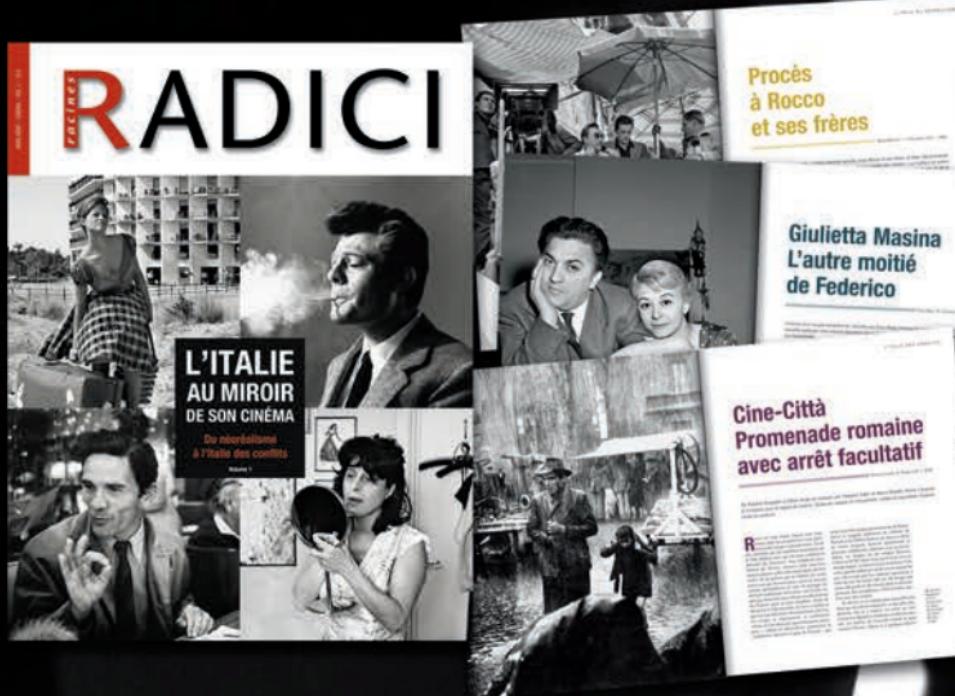
**FRANCK LUBET, RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION**

***En partenariat avec RADICI.  
Avec le soutien du Consulat Général d'Italie à Marseille  
et de l'Institut Culturel Italien de Marseille.***

# L'ITALIE AU MIROIR DE SON CINÉMA

Du néoréalisme  
à l'Italie des conflits

Volume 1



Hors-série Cinéma italien

Sous la direction de Jean A. Gili  
392 pages - 35 € frais de ports inclus

ÉDITALIE éditions

Pour commander envoyez votre paiement (à l'ordre d'Éditalie), et vos coordonnées à :  
ÉDITALIE - 10, rue Espinasse - 31000 Toulouse - Tél. 05 62 17 50 37 - [www.radici-press.net](http://www.radici-press.net)

MARCO BELLOCCHIO

## RENCONTRE DE CINÉMA

Une discussion sur le cinéma de Marco Bellocchio en compagnie de Pier Giorgio Bellocchio, fils du cinéaste et acteur (*Le Saut dans le vide*, *Buongiorno, notte, Vincere, La Belle Endormie*, *Sangue del mio sangue...*), Simone Gattoni, producteur (*Sangue del mio sangue...*), et Giona A. Nazzaro, critique de cinéma et délégué général de la Semaine de la critique du festival de Venise.

*En partenariat avec Radici.  
Avec le soutien du Consulat Général d'Italie à Marseille et de l'Institut Culturel Italien de Marseille.*

La rencontre sera suivie, à **21h**, de la projection de ***Buongiorno, notte***, présenté par Pier Giorgio Bellocchio, Simone Gattoni et Giona A. Nazzaro.

EN PRÉSENCE DU CONSUL GÉNÉRAL D'ITALIE

**Entrée libre dans la limite des places disponibles**

**> Samedi 23 avril à 19h**





## LA BELLE ENDORMIE

(BELLA ADDORMENTATA)

MARCO BELLOCCHIO

2012. ITALIE / FRANCE. 110 MIN. COULEURS.

NUMÉRIQUE DCP. VOSTF.

AVEC ISABELLE HUPPERT, ALBA ROHRWACHER,  
MAYA SANSA, TONI SERVILLO

Bellochio s'empare ici d'un fait divers qui avait mis le feu aux poudres en Italie au début de l'année 2009. La famille d'Eluana Englaro stoppait l'assistance médicale qui la maintenait en vie depuis dix-sept ans. Sur cette base tragique au questionnement complexe, le cinéaste bâtit un film choral qui prend soin d'éviter tout manichéisme en jouant la carte de la réflexion (dans les deux sens du terme) plutôt que la prise de position de comptoir. Film politique, social et métaphysique, *La Belle Endormie* multiplie points de vue et entrées pour embrasser, dans un entrelacement d'histoires périphériques confrontées au droit à la mort, la question de l'engagement, du libre arbitre et de ses limites. Quand l'humain l'emporte sur le politique.



> Samedi 23 avril à 17h

> Mercredi 27 avril à 19h

## BUONGIORNO, NOTTE

MARCO BELLOCCHIO

2003. ITALIE. 106 MIN. COULEURS /  
NOIR & BLANC. 35 MM. VOSTF.

AVEC MAYA SANSA, LUIGI LO CASCIO,  
ROBERTO HERLITZKA, PIER GIORGIO  
BELLOCCHIO, PAOLO BRIGUGLIA

Rome 1978. Années de plomb. Chiara est une jeune terroriste engagée dans la lutte. Avec quelques compagnons, elle organise l'enlèvement et la séquestration d'Aldo Moro, ancien premier ministre et président de la Démocratie chrétienne. Tournage tendu pour film sous tension. D'autant que les choix de mise en scène ont de quoi surprendre. D'un côté des images d'archives, l'exactitude exhaustive de la chronologie des événements, l'étonnante ressemblance entre le vrai Aldo Moro et l'acteur Roberto Herlitzka, de l'autre la broderie fictionnelle. La fiction peut-elle faire dérailler la réalité ? *Buongiorno, notte*, en plus d'être un huis clos oppressant, décagoule les terroristes et observe ce qui est tapis sous la politique. C'est le temps du doute et de la culpabilité.

SÉANCE DU 23 AVRIL PRÉSENTÉE PAR  
PIER GIORGIO BELLOCCHIO,  
SIMONE GATTONI ET GIONA A. NAZZARO

EN PRÉSENCE DU CONSUL GÉNÉRAL D'ITALIE

> Samedi 23 avril à 21h

> Mercredi 27 avril à 16h30



## LE DIABLE AU CORPS

(*DIAVOLO IN CORPO*)

**MARCO BELLOCCHIO**

1986. ITALIE / FRANCE. 112 MIN. COULEURS.  
35 MM. VOSTF.

AVEC MARUSCHKA DETMERS, FEDERICO  
PITALIS, ANITA LAURENZI, ALBERTO DI  
STASIO

Andrea, un jeune lycéen, est fasciné par Giulia qu'il observe depuis sa classe. Il la suit et découvre son passé difficile en liaison avec les Brigades rouges. Adaptation libre du roman de Raymond Radiguet et lointain remake du film de Claude Autant-Lara, *Le Diable au corps* version Bellocchio fut malheureusement charbonné par le scandale lors de sa sortie. Côté pile, la fameuse scène de fellation qui fit couler tant d'encre. Côté face, un tohu-bohu agressif autour de la collaboration entre le cinéaste et son psychanalyste Massimo Fagioli. Sexe non simulé et embrigadement de la pensée. Dommage, car *Le Diable au corps* est une œuvre forte qui vaut plus que les petits scandales. Une histoire de politique et d'érotisme dominée par une figure féminine sensuelle, ravageuse et imprévisible qui dévaste les certitudes de tous les hommes.

*Film interdit aux moins de 12 ans  
à sa sortie.*

> Vendredi 15 avril à 21h

> Mercredi 20 avril à 21h



## LA MARCHE TRIOMPHALE

(*MARCIA TRIONFALE*)

**MARCO BELLOCCHIO**

1976. ITALIE / FRANCE / ALLEMAGNE. 118 MIN.  
COULEURS. 35 MM. VOSTF.

AVEC MICHELE PLACIDO, FRANCO NERO,  
MIOU-MIOU, PATRICK DEWAERE

Après la famille, la religion, l'éducation, la presse, c'est au tour de l'armée d'entrer dans le collimateur de l'auteur des *Poings dans les poches*. Lors de son service militaire, un étudiant se confronte à la violence de la vie en garnison. *La Marche triomphale*, ou quand la blague de trouffion vire à l'horrible. Car, ici, le soldat désapprend la solidarité, il expérimente le chantage à la virilité et est broyé par l'inférale machine à décerveler. Ici, la violence est institutionnalisée et le droit du plus fort l'emporte. Une fois vidé de ses facultés de réflexion, le soldat suit les ordres de son capitaine ; surveiller l'épouse infidèle coincée entre un mari sadique et impuissant et un amant exhibitionniste et dominateur. Une œuvre aiguë, dense et tranchante comme une lame, où Bellocchio cultive bien évidemment son sens du paroxysme.

> Vendredi 15 avril à 21h

> Mercredi 20 avril à 16h30



## LES POINGS DANS LES POCHE

(I PUGNI IN TASCA)

**MARCO BELLOCCHIO**

1965. ITALIE. 104 MIN. NOIR & BLANC.  
NUMÉRIQUE DCP. VOSTF.

AVEC LOU CASTEL, PAOLA PITAGORA,  
MARINO MASÉ, LILIANA GERACE

Famille, je vous hais ! Premier long métrage et première déflagration. Du nord au sud et de l'est à l'ouest, l'Italie toute entière aura bien du mal à s'en remettre. Âgé de seulement vingt-six ans, Marco Bellocchio réquisitionne la demeure familiale, emprunte de l'argent à son frère et construit un étouffant huis clos habité par la rage froide de son personnage principal. Alessandro décime une famille, la sienne, déjà bien atteinte de décomposition avancée. Idiotie congénitale, inceste, matricide, épilepsie et cécité ! Le propos est acéré, la famille déchiquetée, la religion lacérée et la bourgeoisie tailladée. La mise en scène, elle, est clinique et Lou Castel formidable. Bellocchio enterre le néoréalisme et fomente la révolte tout en exaltant l'anormalité.



> Samedi 16 avril à 21h

> Mardi 19 avril à 19h



## LE PRINCE DE HOMBOURG

(IL PRINCIPE DI HOMBURG)

**MARCO BELLOCCHIO**

1996. ITALIE. 89 MIN. COULEURS. NUMÉRIQUE  
DCP. VOSTF.

AVEC ANDREA DI STEFANO, BARBORA  
BOBULOVÁ, TONI BERTORELLI, ANITA  
LAURENZI

Il est jeune et beau et a fière allure dans son bel uniforme. Mais le prince est aussi un rêveur, un somnambule qui erre dans les jardins du palais. Quelquefois, il n'écoute que très distraitemment les consignes militaires et, sur le champ de bataille, il désobéit. Malgré la victoire, son oncle, le chef des armées, exige que son indiscipline soit sanctionnée de manière exemplaire. S'essayant à la fresque à costumes, Bellocchio combine réalisme historique, romantisme littéraire et digressions oniriques. Son terreau : la pièce homonyme du dramaturge Heinrich Von Kleist, auteur phare du romantisme allemand du XIX<sup>e</sup> siècle. Le résultat est un joli pied de nez à l'ordre des choses, une rêverie incertaine, hypnotique et fascinante qui débat aussi bien de rébellion contre l'autorité que de famille dysfonctionnelle.



> Samedi 16 avril à 19h

> Samedi 23 avril à 15h



## SANGUE DEL MIO SANGUE

**MARCO BELLOCCHIO**

2015. ITALIE / FRANCE / SUISSE. 105 MIN.  
COULEURS. NUMÉRIQUE DCP. VOSTF.  
AVEC ROBERTO HERLITZKA, PIER GIORGIO  
BELLOCCHIO, ALBA ROHRWACHER, LIDIYA  
LIBERMAN

Cela débute comme un drame en costumes. Une nonne conduit un prêtre au suicide. Condamnée à la prison, elle reçoit la visite du frère jumeau de ce dernier. Il veut racheter l'âme du défunt au risque de perdre la sienne. Puis cette histoire s'efface... De nos jours, le même couvent-prison est habité par un vampire. D'ailleurs, est-on étonné de trouver un suceur de sang dans un film de Marco Bellocchio ? Pas réellement si ce dernier symbolise une ancienne caste politique corrompue. Confusion des identités, des époques, élégance des images, intrusion imprévue du fantastique, charge contre l'Église et touches comiques ; *Sangue del mio sangue* flatte l'inconscient et s'écoule en toute liberté entre une reprise a capella d'un morceau de Metallica et le bilan dentaire d'un vampire.

**SÉANCE PRÉSENTÉE PAR**  
**PIER GIORGIO BELLOCCHIO,**  
**SIMONE GATTONI ET GIONA A. NAZZARO**



**> Dimanche 24 avril à 16h**



## LE SAUT DANS LE VIDE

**(SALTO NEL VUOTO)**

**MARCO BELLOCCHIO**

1979. ITALIE / FRANCE. 120 MIN. COULEURS.  
35 MM. VOSTF.

AVEC MICHEL PICCOLI, ANOUK AIMÉE,  
MICHELE PLACIDO, GISELLA BURINATO

La folie et la famille. Une fois de plus, un frère et une sœur. Célibataires tous les deux, ils ont tissé des liens étroits, étouffants. Qui est le plus fou des deux ? Le juge psychorigide ou la grande brune qui parle toute seule la nuit ? Disons le tout de suite, *Le Saut dans le vide* est une œuvre à part, le film matriciel du cinéma à venir de Bellocchio. En grand maître de cérémonie, le maestro orchestre un étrange ballet claustrophobe, élégant et abstrait. Anouk Aimée se calfeutre et Michel Piccoli écoute aux portes. Aliénation, harcèlement, machination et déambulation. Passé et présent qui s'entrelacent. Et des flashes oniriques comme des griffures. Bellocchio met en place un véritable labyrinthe mental dans lequel le spectateur est invité à se perdre. On en ressort déstabilisé comme un boxeur au réveil d'un KO.

**> Jeudi 14 avril à 21h**

**> Dimanche 17 avril à 18h**

## SOGNI INFRANTI : RAGIONAMENTI E DELIRI

MARCO BELLOCCHIO

1995. ITALIE. 52 MIN. COULEURS. NUMÉRIQUE.  
VO. SOUS-TITRAGE INFORMATIQUE EN  
FRANÇAIS.

La forme documentaire, Marco Bellocchio la connaît bien puisqu'il pratique l'exercice depuis de nombreuses années. Du bloc note *Impression d'un Italien sur la corrida en France* (1984) au film de famille *Vacanze in Val Trebbia* (1979) en passant par le portrait de trois malades mentaux, *Nessuno o tutti* (1975), ces films participent bel et bien à l'homogénéité de sa filmographie. À partir d'archives et d'interviews avec des figures politiques des « années de plomb » – les ex-activistes des Brigades rouges Enrico Fenzi et Massimo Gidoni, Aldo Brandirali, ex-leader du parti marxiste-léniniste italien et l'historien Vittorio Foace –, ce documentaire revient sur la théorie et la pratique du combat armé orchestré par les Brigades rouges. À partir des différents points de vue individuels, se construit une pensée historique sur les événements, les rêves cassés et la révolution prolétarienne.

> Vendredi 22 avril à 19h



## LE SOURIRE DE MA MÈRE

(L'ORA DI RELIGIONE)

MARCO BELLOCCHIO

2001. ITALIE. 103 MIN. COULEURS. 35 MM.  
VOSTF.

AVEC SERGIO CASTELLITTO, JACQUELINE LUSTIG, CHIARA CONTI, ALBERTO MONDINI

Crise de foi. Quand un peintre athée apprend que sa famille intrigue avec le Vatican pour canoniser sa défunte mère. Ne manque plus que sa signature au bas du tableau pour en faire une sainte. Mais l'athée rechigne, l'artiste résiste, et en même temps qu'il traverse crise conjugale et d'inspiration, lui, l'anticlérical, tombe amoureux de la professeure de religion de son fils... Non, *Le Sourire de ma mère* ne sera pas ce pamphlet tant attendu contre l'Église catholique. Cynique, grinçant et drolatique, face à un pragmatisme religieux (la béatification comme moyen de s'assurer un futur pour la famille et un plan de communication pour le clergé), c'est l'athéisme qui doute ; c'est-à-dire l'athéisme qui éprouve sa foi et la conforte. Et Bellocchio qui maîtrise mieux que quiconque l'art du paradoxe révélateur parvient pleinement à rendre tangente et tangible cette foi dans un libre arbitre menacé par le conformisme. De quoi retrouver le sourire.

> Mercredi 20 avril à 19h

> Vendredi 22 avril à 21h



## VINCERE

**MARCO BELLOCCHIO**

2009. ITALIE. 118 MIN. COULEURS / NOIR & BLANC. 35 MM. VOSTF.

AVEC GIOVANNA MEZZOGIORNO, FILIPPO TIMI, CORRADO INVERNIZZI, FAUSTO RUSSO ALESI

Effusion charnelle et adhésion politique, portrait de femme et peinture du pouvoir. *Vincere* déterre un chapitre méconnu de la vie du dictateur italien Benito Mussolini. Celui de sa liaison avec Ida Dalser. Par amour, la jeune femme sacrifia toute sa fortune à l'édification de la carrière politique de son mari. Devenu maître du pays en 1922, le Duce fit détruire les preuves de sa relation avec Ida, la sépara de son fils et la fit interner dans un asile. Ida Dalser cria sa vérité jusqu'au bout et d'une certaine façon aucun pouvoir ne la fera flétrir. L'insoumission face à l'institution. Ce film-là sera donc celui de toutes les audaces, un mélodrame épique, lyrique excessif mais aussi satirique et amer. À chaque plan, Ida s'éteint un peu plus. Et dès qu'il accède au pouvoir, Filippo Timi, qui incarne Mussolini, disparaît et devient une image d'archives mise en scène et contrôlée. La messe est dite !

SÉANCE DU 24 AVRIL PRÉSENTÉE PAR  
PIER GIORGIO BELLOCCHIO,  
SIMONE GATTONI ET GIONA A. NAZZARO

> Dimanche 24 avril à 18h

> Mercredi 27 avril à 21h



## LES YEUX, LA BOUCHE

(*GLI OCCHI, LA BOCCA*)

**MARCO BELLOCCHIO**

1982. ITALIE / FRANCE. 101 MIN. COULEURS.  
35 MM. VOSTF.

AVEC LOU CASTEL, ANGELA MOLINA,  
EMMANUELLE RIVA, MICHEL PICCOLI

Dix-sept ans après *Les Poings dans les poches*, Marco Bellocchio revisite son propre film avec *Les Yeux, la bouche*. L'acteur fétiche, l'alter-ego Lou Castel, est de retour dans la demeure familiale bourgeoise. Ce coup-ci à l'occasion du décès de son frère jumeau. Les rapports avec la mère sont toujours aussi équivoques et engagement politique et liens familiaux toujours aussi déchirants. Mais le temps a passé. Bellocchio ne le nie pas mais s'explique avec lui. Un acte aussi douloureux que lucide. La révolution n'a rien apporté et l'œdipe ne se résout pas par la négation. Si l'agressivité et la violence n'ont pas totalement disparu, il plane sur le film un étrange sentiment de paix. Comme si le cinéaste prenait enfin le temps de respirer comme en témoignent ces scènes d'amour euphoriques et sensuelles.

> Mardi 19 avril à 21h





# LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS

**Du cinéma policier français (partie 1)**

du muet aux années 50

Le cinéma français, cela nous a été suffisamment répété, est plus porté sur le cinéma d'auteur que sur le cinéma de genre. Mais il y a le policier. Et s'il devait y avoir un genre propre au cinéma français, ce serait bien le cinéma policier. À la manière du western pour le cinéma américain. Un genre qui l'a marqué considérablement. Un genre qui apparaît très tôt (*Histoire d'un crime* de Ferdinand Zecca, 1901) et qui n'est depuis jamais passé de mode. Un genre qui a su rassembler cinéma populaire et auteurs. Le polar. Comme on l'appelle vulgairement. Le polar, pour l'appeler par son petit nom ; son diminutif affectueux, comme ceux que l'on donne à ceux que l'on aime. Parce qu'on l'aime le polar. Mais avant d'aller plus loin, parce qu'il a – et ce n'est pas la dernière de ses qualités – une tendance à provoquer et entretenir la confusion, qui est-il ?

Anthropométrie du genre par le patron de Rivages/Noir et éminent spécialiste du genre, François Guérif (in *Le Cinéma policier français*, Éd. Henri Veyrier, 1981) : « Qu'est-ce qu'un film policier ? Si l'on se réfère à la citation de Chesterton (L'essentiel du roman policier consiste en la présence de phénomènes visibles dont l'explication est cachée : c'est là, si l'on y réfléchit, l'essentiel de toutes les philosophies), nous pourrions dire que c'est un film où une enquête dévoile peu à peu une vérité cachée, laquelle sous-entend un délit, qui n'est pas toujours un crime de sang. Ce délit peut avoir été commis par un individu isolé, des êtres au service d'un système politique ou d'une société. Le film policier tient aussi du film d'aventures et se passe dans tous les milieux sociaux. Il recouvre des catégories différentes : énigme, thriller, film noir, psychologie criminelle, étude de mœurs, etc. Nous pourrions également lui appliquer la remarque que Robin Forsythe fait à propos du roman : "le roman policier intellectuel divertit le lecteur en le persuadant qu'il réfléchit, le thriller en faisant de son mieux pour l'empêcher de réfléchir".

Le film policier a deux types essentiels de personnages : celui qui commet le délit et celui qui cherche à découvrir comment a été commis le délit et/ou à mettre hors d'état de nuire le responsable du délit ; autrement dit, le flic et le truand, le juge et l'assassin, le chasseur et le chassé. Dans ce dernier cas, et dans la catégorie suspense, cela peut être l'assassin et sa victime. En tout état de cause, le personnage est un véhicule qui permet de pénétrer partout et de dévoiler les vérités cachées que recèle le monde. Par ailleurs, comme tout film, le film policier reflète la société de l'époque à laquelle il a été tourné. Mais, en dévoilant ce qui se passe "derrière" la façade, en évoquant les interdits, en constatant l'évolution des lois, de la criminalité et de sa répression, il la reflète sans doute plus fidèlement qu'aucun autre genre ».

Merci, Monsieur Guérif. Tout est dit. Il n'y a plus qu'à voir. Car après tout, le plaisir premier avec le polar, d'en lire un ou d'en regarder un, c'est justement le plaisir. Pas besoin d'exégèse. Ou si l'on préfère, laissons-lui sa part de genre mineur. C'est pour cela qu'on l'aime aussi. Pour son dénigrement. Parce qu'il n'est pas considéré comme des beaux-arts. On pourrait le défendre en rappelant combien il est important. On le devrait même. Parce qu'à travers lui, c'est effectivement une radiographie de la société française depuis le début du siècle dernier que l'on a sous les yeux. Tout autant qu'une histoire du cinéma français. Les premières décennies où films à trucs, actualités et burlesque se disputent le fait

divers : *Histoire d'un crime* (1901), *Capture du bandit Bonnot à Choisy-le-Roi* (1912), *La Police en l'an 2000* (1910), *Les Inconvénients du cinématographe* (1908). Où le feuilleton règne en maître : *Fantômas* (1913-1914) et consorts, jusqu'à la parodie délirante. Ne surtout pas manquer, avec le classique de Feuillade, *Le Pied qui étreint* de Feyder (1916)... Les années 1930, quand après avoir fortement influencé le cinéma américain en ses débuts, le polar français s'inspire en retour de quelques leçons venues de l'autre côté de l'Atlantique, tout en gardant le réalisme poétique en embuscade. Ces mêmes années 1930, où le Front populaire laissera bientôt place à une autre ligne de front – voir à ce titre le curieux *Double crime sur la ligne Maginot* (1937) qui traduit l'inquiétude de l'époque tout en voulant rassurer. La ligne tient bon... mais l'ennemi est à l'intérieur. Et effectivement, les années 1940, années noires, traduiront cet intérieur ennemi, au propre comme au figuré, de l'Occupation à la Libération... On pourrait aussi en rappeler le côté transgenre, au-delà des variantes évoquées par François Guérif, donnant dans le drame comme dans la comédie, en passant par la romance (voir absolument pour cette dernière *L'Assassin a peur la nuit*, ne serait-ce que pour l'ouverture et le final). On devrait évoquer tous les grands noms, devant et derrière la caméra, jusqu'aux scénaristes et romanciers, qui sont passés entre ses mains pour lui donner ses lettres de noblesse. On devrait en faire le genre majeur du cinéma français (du cinéma tout court). Ce qu'il est. Mais on le préférera mineur. Celui qui creuse dans les profondeurs. On préférera en retirer le plaisir coupable. Des classiques du genre (*Le Crime de Monsieur Lange*, *L'Assassin habite au 21*, *Picpus*, *Panique...*), et il en manquera, mais aussi quelques pépites moins connues, pas nécessairement des chefs-d'œuvre (ne pas courir après le chef-d'œuvre est une qualité particulièrement appréciable du polar), que l'on vous invite à venir découvrir par vous-même.

Le champ d'investigation, tout autant que la production est prolifique, est large et, sans même viser l'exhaustivité, un deuxième tapissage ne sera pas de trop pour aller au bout de toutes les pistes. C'est pourquoi nous vous proposons ce cycle en deux temps. Du muet à la fin des années 1940, pour ce premier volet de l'affaire. Des années 1950 à nos jours dans un deuxième temps (saison prochaine). Un cycle en deux épisodes, ou pour reprendre la formule feuilletonesque qui a participé à la naissance du genre : à suivre. Affaire à suivre.

**FRANCK LUBET, RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION**

# "N'oubliez pas l'Ouvreuse"



Tous les mercredis à 19h20

Louis-Marie Soler fait son cinéma

.... sur **Radio Présence**.



Et en podcast sur [www.radiopresence.com](http://www.radiopresence.com)



## RENCONTRE AVEC FRANÇOIS GUÉRIF

Depuis plus de trente ans qu'il édite des romans policiers, François Guérif, directeur de la collection Rivages / Noir (dont on fête cette année les 30 ans), est sans conteste, avec Claude Mesplède, le spécialiste français du genre. C'est à lui que l'on doit d'avoir pu découvrir James Ellroy ou Robin Cook. C'est dans sa collection aussi que l'on retrouve Pascal Dessaint. François Guérif édite. François Guérif édite du bon. Il est aussi critique de cinéma. Et s'il a écrit sur Chabrol, Mitchum ou Minnelli, on lui doit aussi, pour ce qui nous concerne ici, des ouvrages de référence comme *Le Film noir américain* et *Le Cinéma policier français*. Rencontre avec un éminent critique de cinéma devenu un incontournable éditeur de roman noir. Le parfait guide pour nous dévoiler les mystères du cinéma policier français.

*En partenariat avec la librairie Ombres Blanches  
à l'occasion des 30 ans de la collection  
Rivages/Noir*

La rencontre à la Cinémathèque sera suivie, à 21h, de la projection du *Dernier Tournant* de Pierre Chenal, présenté par François Guérif (voir p. 26).

> **Mercredi 18 mai à 16h30**  
**Ombres Blanches**

> **Mercredi 18 mai à 19h**  
**Cinémathèque**



*Le Dernier Tournant*



## L'ALIBI

PIERRE CHENAL

1937. FRANCE. 84 MIN. NOIR & BLANC. 35 MM.  
AVEC LOUIS JOUVET, ERICH VON STROHEIM,  
ALBERT PRÉJEAN, JANY HOLT

Duel de titans. D'un côté, Louis Jouvet en inspecteur élégant et sardonique. De l'autre, l'immense Erich von Stroheim en télépathe meurtrier. Le second achète un alibi en la personne de la jolie Hélène pour dissimuler son crime. Le premier mandate Albert Préjean pour séduire Jany Holt afin de confondre l'assassin. Le scénario, qui ne se révèle guère surprenant, est de Marcel Achard, mais ceci n'est qu'un détail. Car les intérêts de *L'Alibi* sont ailleurs. D'abord, il y a le regard documentaire sans prétention mais précis que pose le réalisateur Pierre Chenal sur les boîtes de nuit d'avant-guerre ; ces entraîneuses, ces fêtards et ces voyous à casquette surnommés Jojo. Puis, il y a bien sûr la confrontation des deux monstres sacrés. La voix lactée de Stroheim et la diction puissante et syncopée de Jouvet. Tout un programme.

> Samedi 14 mai à 17h

> Mercredi 18 mai à 16h30



## L'ASSASSIN À PEUR LA NUIT

JEAN DELANNOY

1942. FRANCE. 100 MIN. NOIR & BLANC. 35 MM.  
COPIE CNC.  
AVEC JULES BERRY, MIREILLE BALIN, LOUISE  
CARLETTI, JEAN CHEVRIER

Voici un excellent petit film balançant sur une trame policière entre film noir et drame sentimental. Une adaptation d'un roman de Pierre Véry, à travers laquelle Jean Delannoy semble s'amuser à brouiller les cartes tout en donnant quelques scènes d'anthologie, l'ouverture et le final notamment. L'assassin en question est un Arsène Lupin manipulé par une maîtresse véreuse ; la peur, celle de la conscience et du repentir. Après un dernier casse, un cambrioleur s'en va se mettre au vert dans le Midi. Il y découvre le bonheur d'une vie honnête, l'amitié et l'amour. Mais son passé le rattrape...

> Samedi 28 mai à 15h

> Dimanche 29 mai à 18h

[VERSION RESTAURÉE]



## L'ASSASSIN HABITE AU 21

HENRI-GEORGES CLOUZOT

1942. FRANCE. 84 MIN. NOIR & BLANC.  
NUMÉRIQUE DCP.

AVEC PIERRE FRESNAY, SUZY DELAIR, JEAN  
TISSIER, NOËL ROQUEVERT

Dans une pension aux locataires pittoresques se cache un serial killer. Le commissaire Wens s'y rend déguisé en pasteur pour confondre le criminel. Sa maîtresse s'y rend à son tour... Un classique du cinéma policier français, qui, rappelons-le, fut réalisé dans une France occupée en proie au soupçon généralisé. Clouzot adapte le roman du même nom de l'écrivain belge Stanislas-André Steeman et réalise là son premier film. La forme est celle d'une comédie mais le fond dessine le portrait sinistre et sombre d'une tranche d'humanité. Sur son plateau de jeu (la pension), le réalisateur positionne son casting quatre étoiles haut en couleurs. La partie peut débuter. Jeu de mas-sacres, de délations, de bassesses pour un film Cluedo stupéfiant de maîtrise.



> Samedi 7 mai à 21h

> Mardi 10 mai à 19h

VERSION RESTAURÉE



## LA CHIENNE

JEAN RENOIR

1931. FRANCE. 100 MIN. NOIR & BLANC.  
NUMÉRIQUE DCP.

AVEC MICHEL SIMON, JANIE MARÈZE,  
GEORGES FLAMANT, ROGER GAILLARD

Legrand, modeste et honnête caissier mal marié, rencontre un beau jour Lulu, fleur de bitume plantée sur le trottoir par un maquereau qui n'a rien de philanthrope. Lulu fait le tapin et pour l'arracher à son souteneur, l'employé modèle tape dans la caisse. Il l'installe dans un petit meublé dans lequel il pourra s'adonner à son violon d'Ingres, la peinture. Le bonheur, qu'il croit le malheureux. Le début des illusions. Ni une comédie ni un drame, annonce le prologue en forme de théâtre de guignol. Et pour cause, *La Chienne* est un film noir tendance noir profond où tout le monde trompe tout le monde. Le rideau se lève et le spectacle commence. Le petit bourgeois brimé se transforme en amoureux transi puis en meurtrier et finalement en homme libéré de toute entrave. La morale ne sera pas sauve puisqu'il n'y en a pas. Du très grand cinéma.



> Samedi 14 mai à 21h

> Mardi 17 mai à 19h

VERSION RESTAURÉE



## COPIE CONFORME

JEAN DRÉVILLE

1947. FRANCE. 105 MIN. NOIR & BLANC. 35 MM.  
AVEC LOUIS JOUVENT, SUZY DELAIR, ANNETTE  
POIVRE, MADELEINE SUFFEL

Voici la distribution : Ismora... Louis Jouvet. Dupon... Louis Jouvet. Le Duc De Niolles... Louis Jouvet. Le déménageur... Louis Jouvet. Le Norvégien... Louis Jouvet. Cinq personnages, un seul acteur. L'histoire : un cambrioleur, as du déguisement, échappe à la police qui finalement ceinture un modeste employé de commerce, sosie du malfaiteur. Bien évidemment, les deux s'associent pour le meilleur. Le show Jouvet au sud, au nord, à l'est et à l'ouest. Dès lors on se dit que même Jean Dréville aura du mal à imposer sa patte. Mais ce serait mal connaître ce cinéaste rodé à toutes les situations. Jouvet prouve, sur les dialogues piquants d'Henri Jeanson, qu'il est un acteur polymorphe exceptionnel alors que Dréville traite avec subtilité le thème du double, du triple et du quintuple. La comédie policière en sort grandit et le spectateur heureux.

> Samedi 14 mai à 15h

> Jeudi 19 mai à 19h



## LE CRIME DE MONSIEUR LANGE

JEAN RENOIR

1935. FRANCE. 82 MIN. NOIR & BLANC.  
NUMÉRIQUE DCP.

AVEC JULES BERRY, RENÉ LEFÈVRE, FLORELLE,  
NADIA SIBIRSKAÏA

Que faire quand votre patron, soi-disant mort, refait surface pour réclamer une part des bénéfices d'une entreprise désormais autogérée ? On l'a dit et répété tant de fois qu'on finirait presque par l'oublier. Mais oui, *Le Crime de Monsieur Lange* est tout imprégné de l'esprit du Front populaire. Et s'il est tout à fait vrai que l'intrigue importe peu, ce n'est que pour mieux montrer concierges, blanchisseuses, ouvriers et leurs métiers au grand jour. La petite communauté populaire est rassemblée dans une cour. Un lieu circulaire où Renoir créera les plus fabuleux mouvements de caméra de l'époque. Front populaire donc, voire pamphlet libertaire puisqu'il sera question d'autogestion et du meurtre d'un patron véreux, le tout raconté aux clients d'un bistrot en guise de jury populaire.

Précédé de

## CAPTURE DU BANDIT BONNOT À CHOISY-LE-ROI

ACTUALITÉS GAUMONT

1912. FRANCE. 11 MIN. NOIR & BLANC.  
NUMÉRIQUE DCP.



> Samedi 7 mai à 19h

> Mardi 10 mai à 21h



## DERNIER ATOUT

JACQUES BECKER

1942. FRANCE. 105 MIN. NOIR & BLANC. 35 MM.  
AVEC RAYMOND ROULEAU, GEORGES ROLLIN,  
MIREILLE BALIN, PIERRE RENOIR

Un pays d'Amérique latine. Un hôtel. Un meurtre. Une affaire banale pour la criminelle, l'occasion de départager deux élèves policiers qui se disputent l'honneur d'être major de promotion en leur confiant l'enquête. Sauf que la victime, très vite, ne l'est pas vraiment ; banale. Et les deux flics de jouer leur va-tout à qui perd gagne dans une intrigue écrite comme une partie de poker. Pour son premier long métrage, Becker, tout juste revenu d'un camp de prisonniers, réalise un film de gangsters tout en bluff. Non pas qu'il tourne autour du pot ; sans le sou mais nerveux, tout en jouant les dilettantes, ce solide petit polar va droit au but en sortant toujours de sa manche de nouvelles cartes quand on pense qu'il vient d'abattre son jeu.

> Samedi 14 mai à 19h

> Mardi 17 mai à 21h



## LE DERNIER DES SIX

GEORGES LACOMBE

1941. FRANCE. 90 MIN. NOIR & BLANC. 35 MM.  
AVEC PIERRE FRESNAY, SUZY DELAIR, MICHELE ALFA, ANDRE LUGUET, JEAN TISSIER

Quand six amis ayant gagné au jeu se donnent rendez-vous dans cinq ans pour remettre au pot l'argent qu'ils auront fait fructifier. Sauf que venu le jour du rendez-vous, ils commencent à disparaître les uns après les autres. Bizarre... Heureusement, le fameux commissaire Wens, flanqué de sa turbulente petite amie, est sur le coup pour dénouer le mystérieux écheveau. Parfait petit policier où la comédie mordante s'amuse avec le whodunit, on notera que le scénario (d'après un roman de Steeman) est signé de Clouzot. Comme une répétition générale de *L'Assassin habite au 21* dans lequel on retrouvera Pierre Fresnay dans le rôle de l'imperturbable commissaire et la merveilleuse Suzy Delair dans celui de l'intenable Mila Malou. Irrésistible.

*Précédé de*

## LA POLICE EN L'AN 2000

RÉALISATEUR INCONNU

1910. FRANCE. 5 MIN. NOIR & BLANC.  
NUMÉRIQUE DCP. MUET.

> Vendredi 20 mai à 21h

> Dimanche 22 mai à 18h

## LE DERNIER TOURNANT

PIERRE CHENAL

1939. FRANCE. 90 MIN. NOIR & BLANC. 35 MM.  
COPIE CNC.  
AVEC FERNAND GRAVEY, CORINNE LUCHAIRE,  
MICHEL SIMON, MARCEL VALLÉE

La première adaptation du célèbre roman noir *Le Facteur sonne toujours deux fois* de James Cain. Luchino Visconti, Tay Garnett, Bob Rafelson et György Fehér allaient en donner plus tard chacun leur version. Celle-ci connut un destin des plus mouvementés. Boudé par le public à cause de sa noirceur, le film connut un échec commercial retentissant. Puis le gouvernement de Vichy interdit sa diffusion sous prétexte que Pierre Chenal était juif. Enfin, à la Libération, *Le Dernier Tournant* fut blacklisted à cause de deux de ses interprètes reconnus collaborateurs notoires. Pourtant, le film est une réussite totale. Épuré jusqu'à la moelle. Ambiance étouffante, cadrages serrés et noirceur des caractères. Aucune trace de glamour, de digressions ou de bons mots. Avec Chenal aux commandes, on assassine froidement et on fait chanter cruellement. Sec, cinglant, cynique et brillant !

Précédé de

## HISTOIRE D'UN CRIME

FERDINAND ZECCA

1901. FRANCE. 5 MIN. NOIR & BLANC.  
NUMÉRIQUE DCP. MUET.

SÉANCE DU 18 MAI PRÉSENTÉE  
PAR FRANÇOIS GUÉRIF

> Mercredi 18 mai à 21h

> Vendredi 20 mai à 19h

- VERSION RESTAURÉE



## LES DISPARUS DE SAINT-AGIL

CHRISTIAN-JAQUE

1938. FRANCE. 100 MIN. NOIR & BLANC.  
NUMÉRIQUE DCP.  
AVEC ERICH VON STROHEIM, MICHEL SIMON,  
SERGE GRAVE, MARCEL MOULoudji

Peu de temps avant la Seconde Guerre mondiale, des événements étranges se produisent dans le collège de Saint-Agil. Les élèves disparaissent et les professeurs meurent. Un classique parmi les classiques sur lequel le temps n'aura aucune prise. Simplement parce que Christian-Jaque a filmé au travers des yeux d'enfants un jeu de piste ludique, comme Fritz Lang beaucoup plus tard, et comme d'autres, avec ses *Contrebandiers de Moonfleet*. Ce qui d'ailleurs n'exclut ni noirceur, ni ambiguïté, ni complexité. Les dialogues de Jacques Prévert taclent le conflit à venir et la xénophobie montante. Le parquet grince. L'obscurité envahit les couloirs labyrinthiques du collège. L'aventure est au coin de l'ombre. À ne surtout pas ranger sur l'étagère des souvenirs avec les confitures de grand-mère, ce serait une erreur de vieux monsieur.



> Mercredi 11 mai à 16h30

> Jeudi 12 mai à 19h

- VERSION RESTAURÉE



## DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT

FÉLIX GANDÉRA

1937. FRANCE. 98 MIN. NOIR & BLANC. 35 MM.  
COPIE CNC.

AVEC VICTOR FRANCEN, JACQUES BAUMER,  
VÉRA KORÈNE, HENRY GUISOL

Pour une fois, la vedette sera donnée à un ouvrage de pierre et de béton ; la fameuse et légendaire ligne Maginot censée protéger le pays contre l'invasion allemande. Un barrage sécuritaire, indestructible, imprenable et mystérieux. La curiosité des français sera satisfaite avec ce *Double crime sur la ligne Maginot*. Enfin visible au cinéma, l'ouvrage appelle la fiction. Une histoire de meurtre au sein du corps militaire. Les services secrets sont sur l'affaire et le contre-espionnage aussi. Noyautage, sabotage et traîtrise. Le polar s'invite dans la caserne. Le solide acteur Victor Francen est là. La France est donc sauvée et le film est bon. Ou quand le polar fait ses classes à l'ombre de la propagande.

> Mardi 3 mai à 19h

> Mercredi 4 mai à 16h30

> VERSION RESTAURÉE



## ENTRE ONZE HEURES ET MINUIT

HENRI DECOIN

1949. FRANCE. 92 MIN. NOIR & BLANC. 35 MM.  
AVEC LOUIS JOUVET, MADELEINE ROBINSON,  
ROBERT ARNOUX, LÉO LAPARA

En fin d'après-midi, on retrouve, mort chez lui, un avocat radié du barreau. Entre onze heures et minuit, c'est au tour d'un trafiquant habitué des non-lieux. Le trépassé est le sosie de l'inspecteur. Les deux crimes sont liés et ce dernier remonte la filière. Postulat improbable mais un polar noir. Encore une fois, le thème du double qui semble définitivement coller au film policier français d'avant et d'après-guerre. Est-ce un hasard ? À méditer et qu'importe. L'atmosphère est trouble, le noir et blanc tranchant comme une lame et les enjeux de taille. Les pointes d'humour n'y pourront rien. Car *Entre onze heures et minuit* débat de la fine ligne séparant malfrat et policier et il semblerait que l'inspecteur Louis Jouvet ait choisi son camp.

> Mercredi 4 mai à 19h

> Vendredi 6 mai à 21h

# FANTÔMAS

LOUIS FEUILLADE

1913-1914. FRANCE. NOIR & BLANC. NUMÉRIQUE  
DCP. MUSIQUÉ.

AVEC GEORGES MELCHIOR, RENÉ NAVARRE,  
EDMOND BRÉON, RENÉE CARL

France. XIX<sup>e</sup> siècle. Eugène Sue et *Les Mystères de Paris*, Maurice Leblanc et *Arsène Lupin*, Gaston Leroux et *Le Fantôme de l'Opéra*, Ponson du Terrail et *Rocambole*. C'est l'heure de la société des ténèbres. Le criminel Fantômas en fait partie. Pierre Souvestre et Marcel Allain publient, à raison d'un roman par mois, 32 volumes entre 1911 et 1913. Dès 1913, Louis Feuillade, cheval de course de la Gaumont, adapte les histoires débridées, délirantes et effrénées du tandem d'écrivains. Le cinéma est né depuis à peine vingt ans. L'inspecteur Juve et le journaliste Fandor traquent le brigand cagoulé. Feuillade s'affranchit du théâtre filmé et crée un cinéma dynamique, sombre et criminel. Cinq chapitres, cinq épisodes, cinq films indispensables pour une série désormais entrée dans l'Histoire.

## FANTÔMAS - À L'OMBRE DE LA GUILLOTINE

1913. 58 MIN.

Un mystérieux voleur s'est introduit dans l'hôtel de la Princesse Danidoff. De son passage ne reste qu'une carte de visite signée Fantômas.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR  
**JEAN-NOËL GRANDO**

La séance sera précédée, à 18h à la librairie Ombres Blanches, d'une rencontre avec Jean-Noël Grando, à l'occasion de la publication de son ouvrage *Fantômas tombe le masque* (Alliance Éditions, février 2016).

> **Mardi 3 mai à 21h**

- **VERSION RESTAURÉE**





## JUVE CONTRE FANTÔMAS

1913. 63 MIN.

Fantômas multiplie les usurpations d'identité. L'affaire se corse pour l'inspecteur Juve et le journaliste Fandor lorsque le criminel recrute une nouvelle comparse ; Joséphine La Pierreuse.

[➤ Mercredi 4 mai à 19h \(salle 2\)](#)

[➤ VERSION RESTAURÉE](#)

## LE MORT QUI TUE

1913. 95 MIN.

Fantômas arrache la peau des mains d'une de ses victimes et s'en sert de gants lors de ses méfaits.

[➤ Vendredi 6 mai à 19h \(salle 2\)](#)

[➤ VERSION RESTAURÉE](#)

## FANTÔMAS CONTRE FANTÔMAS

1914. 62 MIN.

Accusé par la presse d'être un criminel, l'inspecteur Juve est arrêté. Fantômas s'empresse de le faire libérer afin de se servir de lui.

[➤ Samedi 7 mai à 15h \(salle 2\)](#)

[➤ VERSION RESTAURÉE](#)

## LE FAUX MAGISTRAT

1914. 73 MIN.

Evadé de prison, Fantômas usurpe l'identité d'un juge.

[➤ Samedi 7 mai à 17h \(salle 2\)](#)

[➤ VERSION RESTAURÉE](#)



## LA FERME AUX LOUPS

RICHARD POTTIER

1943. FRANCE. 89 MIN. NOIR & BLANC. 35 MM.  
AVEC FRANÇOIS PÉRIER, PAUL MEURISSE,  
MARTINE CAROL, ANDRÉ GABRIELLO

Deux journalistes enquêtent sur la mort d'un mendiant dont le frère jumeau est ensuite retrouvé assassiné dans une demeure connue sous le nom de... la ferme aux loups. Sens du mystère, sens de l'humour et sens de l'atmosphère. Dans le genre comédie policière, une indéniable réussite sans prétention dans le sens noble du terme. Le touche-à-tout Richard Pottier connaît son métier et tire le meilleur parti du tandem de débutants Paul Meurisse / François Périer. Bien aidé, il est vrai, par le scénario et les dialogues du trublion Carlo Rim. L'intrigue concerne une famille russe en exil depuis la révolution bolchévique et l'un de leurs valets se nomme Prokofiev ! À noter aussi que Martine Carol, équipée de son vrai nez avant son opération, obtenait là son premier grand rôle avant de devenir la Caroline chérie de l'Hexagone.

> Samedi 21 mai à 19h

> Mercredi 25 mai à 16h30



## JUSTIN DE MARSEILLE

MAURICE TOURNEUR

1934. FRANCE. 95 MIN. NOIR & BLANC.  
NUMÉRIQUE DCP.  
AVEC BERALV, PIERRE LARQUEY, ALEXANDRE  
RIGNAULT, PAUL OLLIVIER

Guerre des gangs sur le port de Marseille, version Chicago à l'aioli à la place de la bouillabaisse. Maurice Tourneur s'inspire du vrai Carbone, roi de la pègre marseillaise de l'époque, et signe là un des meilleurs films de gangsters du cinéma français. Rigoureux, réaliste et cruel. Un polar avec l'accent du Midi, mais qui a toutes les qualités du film policier américain tel que la Warner pouvait en donner à l'époque. Seconds rôles truculents et code de l'honneur sur le fil de la lame, une plongée dans le milieu des années 1930 qui navigue entre sécheresse quasi documentaire et bons mots bien placés. Marseille se partage entre la bande à Justin et celle d'Esposito, mais quand ce dernier s'empare d'une cargaison d'opium destinée aux Chinois, Justin se doit de rétablir l'ordre et le bon droit de la pègre...



> Samedi 21 mai à 21h

> Samedi 28 mai à 17h

- VERSION RESTAURÉE



## PANIQUE

JULIEN DUVIVIER

1946. FRANCE. 100 MIN. NOIR & BLANC.  
NUMÉRIQUE DCP.

AVEC MICHEL SIMON, VIVIANE ROMANCE,  
PAUL BERNARD, LOUIS FLORENCIE

C'est l'histoire de M. Hire. C'est lui qui portera le chapeau d'un meurtre qu'il n'a pas commis. Il s'agit là de la première adaptation du roman de Simenon, avant celle de Patrice Leconte. Une histoire de Michel Simon au lieu de Blanc. Un Michel Simon noir, très noir, pour un film misanthrope à souhait. L'histoire du bourreau et de la victime. Une histoire sur « qui a la gueule de l'emploi » et l'habit qui fait le moine. Ou, ce n'est pas parce qu'on est innocent que l'on est sympathique. Et vice-versa. Surtout le vice. Michel Simon est décoiffant. Viviane Romance, lumineuse en garce manipulatrice et Duvivier, sans illusions. C'est l'histoire de M. Hire, celui qui n'aime personne et que personne n'aime. C'est aussi celle d'un groupe d'humains... malheureusement trop humain.

SÉANCE DU 4 MAI PRÉSENTÉE  
PAR ÉRIC CHERRIÈRE



> Mercredi 4 mai à 21h

> Vendredi 6 mai à 19h

> VERSION RESTAURÉE



## PICPUS

RICHARD POTIER

1942. FRANCE. 95 MIN. NOIR & BLANC. 35 MM.  
AVEC ALBERT PRÉJEAN, JEAN TISSIER, JULIETTE  
FABER, NOËL ROQUEVERT

Alors que l'on déménageait Madame Dumont, on découvre un cadavre dans son armoire. Plutôt mystérieux. Et qui dit énigme mystérieuse, dit commissaire Maigret. Il est en vacances mais on le rappelle illico. C'est Albert Préjean qui s'y colle, la pipe entre les dents comme il se doit. L'affaire semble tordue et recèle encore quelques cadavres en son placard. Aussi Maigret aura-t-il fort à faire, surtout avec les seconds couteaux, personnages secondaires qui font toujours le charme du cinéma français. Il y a là Jean Tissier, Noël Roquevert et Pierre Palau. Bref, la crème de la crème. Quant à Préjan, il incarne un Maigret énergique, étonnamment proche du Sherlock Holmes interprété par Basil Rathbone. De son côté, le versatile Richard Pottier rythme de belle manière une adaptation écrite par Georges Simenon en personne. Après tout on n'est jamais si bien servi que par soi-même.

> Mardi 24 mai à 19h

> Samedi 28 mai à 21h

## LE PIED QUI ÉTREINT

JACQUES FEYDER

1916. FRANCE. 92 MIN. NOIR & BLANC. 35 MM.  
MUET. INTERTITRES FRANÇAIS.

AVEC ANDRÉ ROANNE, KITTY HOTT,  
MUSIDORA, GEORGES BISCOT

Le célèbre détective Justin Crécelle affronte la bande du Pied qui étreint dont le chef persécuté inlassablement Hélène, la fiancée de Justin. Et déjà la parodie. Composé de quatre courts épisodes (« Le Vocaphone sans fil », « Le Rayon noir », « La Mort du ressuscité » et « L'Homme au foulard vert »), *Le Pied qui étreint* pastiche allègrement *La Main qui étreint*, un feuilleton publié dans le journal *Le Matin*. Mais pas que... Car Jacques Feyder invite aussi Musidora à se moquer de son personnage d'Irma Vep créé pour *Les Vampires* et Georges Biscot à railler le Charlot de Chaplin. Même le fameux Max Linder aura droit à son petit croc

en jambe. Le deuxième épisode nous est annoncé comme le 1977<sup>e</sup> et à vrai dire on ne sait plus très bien si c'est celui-là où l'on torture au gaz hilarant. Rafraîchissant et salutaire !

Précédé de

## LES INCONVÉNIENTS DU CINÉMATOGRAPE

RÉALISATEUR INCONNUE

1908. FRANCE. 6 MIN. NOIR & BLANC.  
NUMÉRIQUE DCP. MUET.

SÉANCE ACCOMPAGNÉE AU PIANO  
PAR RAPHAËL HOWSON

### TARIF C

> Mardi 24 mai à 21h

VERSION RESTAURÉE

CINÉ-CONCERT



© Collections La Cinémathèque française

## QUI ?

LÉONCE PERRET

1916. FRANCE. 61 MIN. NOIR ET BLANC.  
NUMÉRIQUE DCP. MUET. INTERTITRES  
FRANÇAIS.

AVEC RENÉ CRESTÉ

Qui ? Une vieille femme. Elle est retrouvée assassinée dans son appartement. Comment ? Aucune trace d'effraction. Bien sûr, la porte est fermée de l'intérieur et les fenêtres sont protégées par des barreaux. Le juge mène l'enquête, d'abord chez un énigmatique tailleur, puis dans un étrange music-hall. Il ne faudra rien de moins que l'intervention d'un détective américain pour secourir la police française dépassée. Pourquoi ? Genre à part entière, d'abord littéraire, les films de mystère de chambre close allaient désormais dramatiser la vie urbaine des grandes villes. Sensations fortes, action, humour, le tout dominé par une fascination pour le crime partagée par le public et les auteurs. Pas un seul de ces éléments ne manque à *Qui ?*, alors pourquoi s'en priver.

Précédé de

## NICK WINTER ET LE VOL DE LA JOCONDE

RÉALISATEUR INCONNUE

1911. FRANCE. 8 MIN. NOIR & BLANC.  
NUMÉRIQUE DCP. MUET.

## C'EST NICK WINTER QUI A RETROUVÉ LA JOCONDÉ

PAUL GARBAGNI

1914. FRANCE. 6 MIN. NOIR & BLANC.  
NUMÉRIQUE DCP. MUET.

SÉANCE ACCOMPAGNÉE AU PIANO  
PAR MATHIEU REGNAULT

### TARIF C

> Jeudi 19 mai à 21h

CINÉ-CONCERT



## LA TÊTE D'UN HOMME

JULIEN DUVIVIER

1933. FRANCE. 90 MIN. NOIR & BLANC. 35 MM.  
AVEC HARRY BAUR, VALÉRY INKIJINOFF,  
ALEXANDRE RIGNAULT, GASTON JACQUET

Un homme commet un crime parfait en assassinant une vieille rentière et en laissant accuser un simple d'esprit. Le commissaire Maigret est chargé de l'enquête. Julien Duvivier adapte Georges Simenon. Ce ne sera d'ailleurs pas du tout du goût de l'écrivain. Mais ce qu'il faut bien comprendre avant de crier trahison, c'est qu'au début des années 1930 Duvivier fait partie de ceux qui expérimentent, qui tentent de nouveaux dispositifs avec l'arrivée du son. Il n'y a qu'à voir et entendre la façon dont il noie certaines répliques dans une cacophonie enfumée. La démarche vise à l'abstraction et aboutit à la construction d'un univers mental : celui de l'assassin. Radek, un personnage dostoïevskien, complexe et rongé par un mal qui l'emportera. La question n'est plus de savoir qui ou comment mais pourquoi ? A ce moment là, *La Tête d'un homme* bascule dans un océan de noirceur insondable.

> Samedi 28 mai à 19h

> Mardi 31 mai à 21h





# LES RENDEZ- VOUS

## DANSE À LA CINÉMATHÈQUE



### JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE

(*JOHNNY GOT HIS GUN*)

DALTON TRUMBO

1971. ÉTATS-UNIS. 111 MIN. NOIR & BLANC / COULEURS. NUMÉRIQUE DCP. VOSTF.  
AVEC TIMOTHY BOTTOMS, JASON ROBARDS, DIANE Varsi, DONALD SUTHERLAND

L'unique film du plus célèbre scénariste hollywoodien – on lui doit notamment *Spartacus* – blacklisté lors de la chasse aux sorcières.

D'après son propre roman, écrit à la fin des années 1930. La guerre. La grande. La première mondiale. Johnny s'est engagé. Johnny est parti. Johnny est tombé. Un obus. Johnny est à l'hôpital. Plus de bras, plus de jambes, plus de visage. Plus de parole. Johnny est un tronc. Mais il entend et ressent ce qui se passe autour de lui. Johnny est emmuré en lui-même.

À l'occasion des représentations  
de *Paradis perdus* (13-17 avril 2016)



> Jeudi 21 avril à 21h

### APRÈS BÉJART, LE CŒUR ET LE COURAGE

(*EL ESFUERZO Y EL ÁNIMO*)

ARANTXA AGUIRRE

2008. ESPAGNE. 79 MIN. COULEURS. 35 MM. VOSTF.

Un des chorégraphes les plus populaires en France et à l'étranger, Maurice Béjart, est mort en novembre 2007. Il laisse derrière lui la compagnie qu'il avait fondée en 1987 en Suisse, le Béjart Ballet Lausanne. C'est un de ses anciens élèves qui lui succède, Gil Roman. Quelque temps après sa disparition se pose la question de son héritage. Comment le Béjart Ballet Lausanne peut-il poursuivre l'œuvre du maître ? Les danseurs témoignent, fiers d'appartenir à ce corps de ballet prestigieux. La tâche de Gil Roman en tant que directeur artistique n'est pas aisée. Il devra faire preuve de beaucoup de courage et de ténacité pour que les idées et les valeurs du chorégraphe perdurent.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR GIL ROMAN,  
DIRECTEUR DU BÉJART BALLET LAUSANNE,  
ET KADER BELARBI, DIRECTEUR DE LA DANSE  
DU THÉÂTRE DU CAPITOLE

À l'occasion des représentations  
de *Paquita Grands pas* et *L'Oiseau  
de feu* (8-12 juin 2016)

> Mardi 31 mai à 19h

## LES CINÉ-CONCERTS

### NOTRE-DAME DE PARIS

(THE HUNCHBACK OF NOTRE DAME)

**WALLACE WORSLEY**

1923. ÉTATS-UNIS. 116 MIN. NOIR & BLANC / TEINTÉ. NUMÉRIQUE DCP. MUET. INTERTITRES ANGLAIS SOUS-TITRÉS EN FRANÇAIS. COPIE : LOBSTER FILMS, PARIS.

AVEC LON CHANEY, PATSY RUTH MILLER, TULLY MARSHALL

Esméralda, le bossu et Notre-Dame. Le classique de Victor Hugo revisité par Hollywood. Une production colossale qui comprend la reconstitution du parvis et de la façade de la cathédrale dans les studios Universal. Dans le rôle de Quasimodo, bien sûr, l'incroyable Lon Chaney, dont la transformation en bossu amoureux demandait quatre heures de maquillage et l'obligeait à porter 35 kilos. Confondante comme toujours, son interprétation / performance n'a jamais été égalée et participe grandement à la réussite et au succès de ce qui reste la meilleure version cinématographique du roman d'Hugo.

> **Quentin Ferradou**

Percussions

> **Raphaël Howson**

Piano

> **Adrien Rodriguez**

Contrebasse

Réunis au sein du sextet swing

Mademoiselles, Quentin Ferradou,

Raphaël Howson et Adrien

Rodriguez entament une

collaboration avec la Cinémathèque de Toulouse en 2014 avec

l'accompagnement du film *Le Tigre vert* de Paul Sloane, pour lequel ils obtiennent le Prix du Jury Ciné-concert lors du festival Zoom

Arrière. Après *Les Aventures du Prince Ahmed* de Lotte Reiniger en 2015, ils jouent le 2 avril 2016 pour *Les Dulcinées d'un vieil apache de*

Svatopluk Inneman. Engagés dans

des styles musicaux et des projets variés (musique classique,

ciné-concerts, jazz, rock, théâtre

musical), ils mettent avec beaucoup

de bonheur leur complicité musicale au service du cinéma muet.

#### TARIFA

> **Mardi 26 avril à 20h30**

[CINÉ-CONCERT]



## INTRIGUES

(A WOMAN OF AFFAIRS)

CLARENCE BROWN

1929. ÉTATS-UNIS. 97 MIN. NOIR & BLANC.  
35 MM. MUET. INTERTITRES ANGLAIS.  
SOUS-TITRAGE INFORMATIQUE EN FRANÇAIS.  
COPIE : PHOToplay PRODUCTIONS © 1995,  
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE  
PHOToplay PRODUCTIONS ET WARNER  
BROTHERS.

AVEC GRETA GARBO, JOHN GILBERT, LEWIS  
STONE, JOHN MACK BROWN, DOUGLAS  
FAIRBANKS JR.

Beau gâchis de l'amour. Du mélodrame et de la séduction. Diana et Neville étaient faits l'un pour l'autre.

Mais la raison de classe ne voulait pas de cette union. Le père de Neville refusa les noces et Diana se consola en épousant leur ami à tous les deux, David. Mais celui-ci se suicide pendant leur voyage de noces, et tout le monde pense que c'est à cause de l'amour que ne lui rendait pas Diana. Diana qui deviendra croqueuse d'hommes, Diana qui garde un secret, Diana honnie par tous, sauf peut-être de Neville qui revient au pays, mais pour en épouser une autre...

### > Karol Beffa

Piano

Pianiste, compositeur, Karol Beffa est maître de conférences à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm (depuis 2004). Ancien élève de l'ENS, titulaire de neuf Prix du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, il est l'auteur de vingt musiques de films et lauréat, entre autres, du Prix Charles Oulmont (2005), du Prix du jeune compositeur de la SACEM (2008) et du Prix Chartier de l'Académie des Beaux-Arts (2008). Il obtient, en 2013, une Victoire de la musique classique. Il a été, en 2012-2013, titulaire de la chaire de création artistique au Collège de France. Il accompagne régulièrement des ciné-concerts à la Cinémathèque de Toulouse. Dernier CD : *Into the Dark*.

### TARIF B

> Mercredi 11 mai à 20h30

[CINÉ-CONCERT]





## LA TERRE A TREMBLÉ

(THE SHOCK)

LAMBERT HILLYER

1923. ÉTATS-UNIS. 69 MIN. NOIR & BLANC  
TEINTÉ. NUMÉRIQUE DCP. MUET. INTERTITRES  
FRANÇAIS. COPIE : LOBSTER FILMS, PARIS.  
AVEC LON CHANEY, VIRGINIA VALLI, JACK  
MOWER, CHRISTINE MAYO

Wilse, membre d'un gang de San Francisco dirigé par une redoutable « Queen », tombe amoureux alors qu'il est en villégiature. Lui, un criminel infirme. Elle, fille de banquier. Mais The Queen ne l'a pas envoyé là par hasard et quand tombent ses ordres, il faudra choisir entre la banque et l'amour. Quand le fameux tremblement de terre de 1906 entre en scène... L'homme aux mille visages reprend du service dans le rôle d'un criminel estropié, ce coup-ci sur la voie de la rédemption. Mais il se fait voler la vedette, et c'est bien rare, par le tremblement de terre, séquence spectaculaire alternant maquettes et décors en carton grandeur nature.

### > Mathieu Regnault

Piano

Mathieu Regnault obtient en 1999 le premier prix du Conservatoire national de musique de Nancy. Il rencontre Michael Kamen et commence à composer pour divers courts métrages. En 2006, il entame sa collaboration avec la Cinémathèque de Toulouse, l'Opéra Bastille et la Cinémathèque

française. En 2011, il signe la composition musicale de *Cagliostro* (Richard Oswald) et, en 2013, celle du *Lion des Mogols* (Jean Epstein). Il collabore avec Véronique Sauget pour l'émission « Les Contes du jour et de la nuit » sur Radio France. En 2014, il compose pour deux créations théâtrales de la Cie Les Mangeurs d'Étoiles. En 2015, il écrit la musique du documentaire *Mrs B.* réalisé par Jero Yun.

### > Pascal Marceillac

Batterie

Depuis son plus jeune âge, Pascal Marceillac forge son jeu sur les scènes françaises en jouant blues, jazz et soul music. Il puise son inspiration dans les rythmes improvisés des grands batteurs classiques de jazz et il la met aujourd'hui au service de la musique dans des formations diverses, trio Jazz, orchestres Big Band Jazz, et au sein de spectacles originaux mêlant théâtre et musique.

### TARIF B

> Vendredi 27 mai à 20h30

- CINÉ-CONCERT

Retouvez également deux films muets accompagnés au piano dans le cadre du cycle « Le cinéma policier français » : *Le Pied qui étreint* (p.32) et *Qui?* (p.33).



## JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE

(*JOHNNY GOT HIS GUN*)

DALTON TRUMBO

1971. ÉTATS-UNIS. 111 MIN. NOIR & BLANC / COULEURS. NUMÉRIQUE DCP. VOSTF.

AVEC TIMOTHY BOTTOMS, JASON ROBARDS, DIANE Varsi, DONALD SUTHERLAND

Avec l'aide de Luis Buñuel, Dalton Trumbo adapte et met en scène son propre roman qui connut un phénoménal succès en 1939. Plus de trente ans plus tard, *Johnny s'en va-t-en guerre*, le film, sort sur les écrans alors que les États-Unis sont en pleine guerre du Vietnam. Allongé sur son lit d'hôpital, amputé de ses quatre membres, le soldat Joe Bonham a perdu la vue, l'ouïe et l'odorat. Il essaie de deviner le monde qui l'entoure à l'aide de la seule possibilité qui lui reste : la sensibilité de sa peau. Aujourd'hui, le pamphlet antimilitariste tient-il toujours la route ? Assurément oui. *Johnny s'en va-t-en guerre* est une œuvre d'une pureté absolue qui a conservé toute sa force. Une expérience certes douloureuse mais absolument nécessaire pour un sommet de cinéma.

En partenariat avec le Ballet du Capitole  
à l'occasion des représentations  
de Paradis perdus (13-17 avril 2016)



## LE GRAND AMOUR

PIERRE ETAIX

1969. FRANCE. 87 MIN. COULEURS.

NUMÉRIQUE DCP.

AVEC PIERRE ETAIX, ANNIE FRATELLINI, NICOLE CALFAN

Le comique d'observation qui apporte la poésie au regard critique. Le gag comme pavé et l'amer à la commissure du sourire. Pierre est heureux. Marié, il est directeur de l'usine de son beau-père, signe des chèques et, le soir, regarde la télévision. Le bonheur quotidien. Celui qui devient monotone avec les années. Et justement les années ont passé. Et une nouvelle secrétaire vient d'arriver à l'usine...

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR  
MARc, ODILE ET PIERRE ETAIX

Retrouvez Pierre Etaix jeudi 28 avril à 18h à la librairie Ombres Blanches pour une rencontre signature autour de l'ouvrage *C'est ça, Pierre Etaix* écrit par Odile et Marc Etaix (Editions Séguier, novembre 2015).



> Jeudi 28 avril à 21h



> Jeudi 21 avril à 21h



## NON OU LA VAIN GLOIRE DE COMMANDER

(*NON, OU A VÂ GLORIA DE MANDAR*)

**MANOEL DE OLIVEIRA**

1990. PORTUGAL / ESPAGNE / FRANCE. 112 MIN.  
COULEURS. 35 MM. VOSTF.

AVEC LUIS MIGUEL CINTRA, DIOGO DÓRIA,  
MIGUEL GUILHERME, LUÍS LUCAS

À ceux qui pensent encore que Manoel de Oliveira est synonyme de cinéma incroyablement bavard, il faut vite leur conseiller ce *Non ou la vain gloire de commander*. En moins de deux heures, le cinéaste ne raconte pas moins de deux mille ans de l'histoire du Portugal à travers quelques grandes défaites jusqu'à la révolution de 1974. Aura de mystère et force poétique. Plus vif, plus jeune, plus sage que jamais, le cinéaste disserte sur l'inutilité de la guerre et pourfend la vanité du pouvoir tout en tirant une réflexion philosophique de la géopolitique. Le récit est antihéroïque et c'est un pays tout entier qui devient ici le personnage principal de la méditation historique.

> Jeudi 12 mai à 21h



## EVE

(*ALL ABOUT EVE*)

**JOSEPH L. MANKIEWICZ**

1950. ÉTATS-UNIS. 138 MIN. NOIR & BLANC.  
NUMÉRIQUE DCP. VOSTF.

AVEC BETTE DAVIS, ANNE BAXTER,  
GEORGE SANDERS, CÉLESTE HOLM

Il y a *Les Ensorcelés* pour le cinéma, à travers la figure du producteur. Pour les acteurs, à travers le théâtre, il y a *Eve*. Un joyau tout aussi excitant, sombre et lucide que le film de Minnelli. Le génial portrait d'un milieu que l'on ne peut s'empêcher de fantasmer et qui ne peut s'empêcher de nous faire rêver. Du talent, de la morgue, du culot... Qu'est-ce que c'est que d'être star ? Une grande actrice (Bette Davis), une actrice célèbrée mais vieillissante, ou une jeune arriviste (Anne Baxter) prête à tout pour prendre sa place ? *Eve* reçoit une récompense. Discours. Flashbacks. On se souvient de son ascension...



> Jeudi 26 mai à 21h

**LA DÉPÊCHE**  
DU MIDI

partenaire de  
vos émotions



## LASÉANCE DU DIMANCHE

**GUERRE ET PAIX**

(WAR AND PEACE)

**KING VIDOR**1956. ÉTATS-UNIS / ITALIE. 200 MIN. COULEURS.  
NUMÉRIQUE DCP. VOSTF.AVEC AUDREY HEPBURN, HENRY FONDA,  
MEL FERRER, ANITA EKBERG

« Je n'avais aucun doute à son propos ; depuis que je l'avais lu, tout autre ouvrage de fiction souffrait de la comparaison. Profondeur des personnages, héroïsme, philosophie, Tolstoï donnait au lecteur tout ce qu'il cherche mais qu'il trouve si rarement », dira King Vidor dans son autobiographie *A Tree Is a Tree*. Ainsi donc un des plus grands cinéastes américains s'attelait-il à mettre en image *Guerre et paix*, l'une des plus grandes fresques de la littérature russe. Costumes, décors et figuration impressionnent et Vidor, grand habitué des histoires passionnelles, réussit le pari insensé de condenser l'œuvre fleuve de Léon Tolstoï en une imposante marche historique enluminée par la présence d'Audrey Hepburn, inoubliable comtesse Natacha Rostov.



&gt; Dimanche 15 mai à 16h

**CYCLOGNE  
À LA JAMAÏQUE**

(A HIGH WIND IN JAMAICA)

**ALEXANDER MACKENDRICK**1965. ÉTATS-UNIS / GRANDE-BRETAGNE.  
103 MIN. COULEURS. NUMÉRIQUE DCP. VOSTF.  
AVEC ANTHONY QUINN, JAMES COBURN,  
DENNIS PRICE, LILA KEDROVA

Les terribles pirates du Capitaine Chavez à l'abordage. Le butin n'est pas celui qu'ils espéraient. *Cyclone à la Jamaïque*, ou pirates et bambins. Aux commandes du vaisseau, le génial Alexander Mackendrick aussi à l'aise dans la comédie satirique (*L'Homme au complet blanc*), le polar noir très noir (*Le Grand Chantage*) et le film d'aventure. Anthony Quinn trouvait là un de ses meilleurs rôles en interprétant le débonnaire forban Chavez. Hissez le pavillon noir ! À hauteur d'enfant, Mackendrick observe avec sens du détail et drôlerie le quotidien des flibustiers. Ce qui n'aurait dû être qu'un banal film de pirates se transforme alors en un voyage initiatique de toute beauté aussi insouciant que dramatique. D'ailleurs, si l'on pense au grand Stevenson, on n'aura pas tout à fait tort.



&gt; Dimanche 29 mai à 16h

## LE CABINET DE CURIOSITÉS



### SUBCULTURES ?

#### MIAOU

JACQUES MITSCH

1986. FRANCE. 4 MIN. COULEURS. 35 MM.  
AVEC MONSIEUR ET MADAME MIAOU

Le cri désespéré d'une souris prise au piège va entraîner Ferdinand dans un délire pictural et félin.

### KIN-DZA-DZA

GUEORGUI DANIELA

1986. URSS. 135 MIN. COULEURS. 35 MM. VOSTF.  
AVEC STANISLAV LIOUTCHINE, EVGUENI  
LEONOV, YOURI YAKOVLEV, LEVAN  
GABRIADZE

Certainement l'un des artefacts les plus étranges engendré par le cinéma russe. Deux humains, l'ingénieur Mashkov et le jeune étudiant Guedevan, se retrouvent transportés sur une planète désertique du nom de Plouke située dans la galaxie de Kin-Dza-Dza. Ses habitants, pourtant télépathes, ne s'expriment qu'avec un seul mot, KOO, dont le sens varie suivant les intonations. Avec ses vaisseaux rouillés rafistolés, ses usines abandonnées et ses énigmes kafkaiennes, *Kin-Dza-Dza* s'appréhende comme une comédie de science-fiction noire aux multiples lectures. En surface, une œuvre de propagande anticapitaliste et, en profondeur, une satire mordante de l'état socialiste. Cela mérite un KOOOOOOOO d'admiration. Alors qu'en URSS le film atteignit un tel succès qu'un dictionnaire fut édité afin de saisir le vocabulaire des citoyens de la planète, en 2013 un remake animé perpétua la folie de cette odyssée vers l'absurde. KOOOOOOOOOOOO !



#### LE MANÈGE

JEAN-PIERRE JEUNET

1979. FRANCE. 10 MIN. COULEURS. 35 MM.

Paris, la nuit, sous la pluie. Un groupe se dirige vers un manège de chevaux de bois. Deuxième collaboration du tandem Marc Caro / Jean-Pierre Jeunet, un tour de manège hypnotisant tout en animation et pâte à modeler.

> Mardi 19 avril à 19h (salle 2)



## FUN AND GAMES FOR EVERYONE

SERGE BARD

1968. FRANCE. 53 MIN. NOIR & BLANC. 35 MM.

En 1968 est inaugurée une exposition de dix toiles du peintre minimaliste Olivier Mosset. Sous prétexte du vernissage, le cinéaste Serge Bard du groupe Zanzibar bâtit un court documentaire expérimental proprement fascinant. La caméra s'immisce au cœur du groupe d'invités et observe leur va-et-vient. Mais le plus étonnant reste ce traitement « flash » imposé à l'image. *Fun and Games for Everyone* prend alors des allures de film d'animation qui vire au pur jeu de formes mouvantes et abstraites sublimées par de violents contrastes noirs et blancs. *Fun and Games for Everyone*, ou quand le cocktail mondain devient expérience psychédélique.



## BLINKITY BLANK

NORMAN MCLAREN

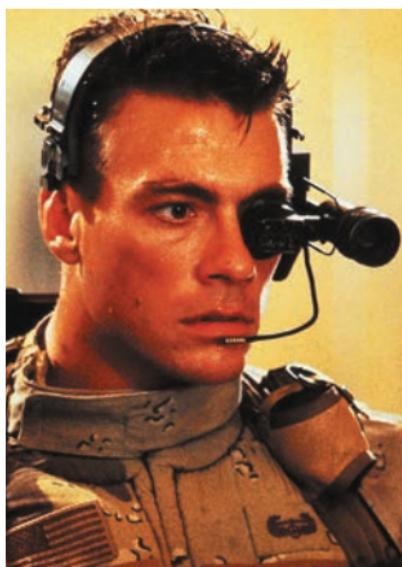
1955. CANADA. 5 MIN. COULEURS. 35 MM.

Feux d'artifice et formes éphémères. Le génial Norman McLaren gratte et peint la pellicule et joue avec les lois de la persistance rétinienne. Que peut-il se passer entre deux battements de cils ?

*À l'occasion de l'exposition Subcultures ?  
présentée du 12 avril au 12 juin 2016  
à l'Espace Croix-Baragnon*

› **Mardi 24 mai à 19h (salle 2)**

## EXTRÊME CINÉMATHÈQUE

**UNIVERSAL SOLDIER**

ROLAND EMMERICH

1992. ÉTATS-UNIS. 103 MIN. COULEURS. 35 MM.  
VOSTF.AVEC JEAN-CLAUDE VAN DAMME, DOLPH  
LUNDGREN, ALLY WALKER, ED O'ROSS

Il y a des confrontations de cinéma que l'on n'oublie pas. Que ce soit Louis Jouvet et Erich von Stroheim dans *L'Alibi* ou encore Joan Crawford et Bette Davis dans *Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?*. Au début des années 1990, Roland Emmerich orchestre la collision entre les deux mastodontes Jean-Claude Van Damme et Dolph Lundgren. Un zeste de *Terminator 2*, une pincée de *Robocop* et le savoir-faire d'Emmerich. L'ambiance est celle du thriller de science-fiction. Le traitement, celui d'un pur film d'action façon petit B bien senti. Des combattants de la guerre du Vietnam ressuscitent sous la forme de super soldats moitié humains moitié androïdes. Avec les souvenirs, de vieilles querelles ressurgissent. Second degré, décontraction, quelques lignes de dialogues bien balancés, mais pas trop car en ce lieu c'est le bourre-pif qui prime.

> Vendredi 22 avril à 21h (salle 2)

**ET IL VOULUT  
ÊTRE UNE FEMME**

MICHEL RICAUD

1977. FRANCE. 82 MIN. COULEURS. 35 MM.  
AVEC ELYSA, BRIGITTE, VIRMA, LUCIENNE

L'affiche le clame haut et fort : « Les séquences chirurgicales étant filmées sur le vif, ce film est déconseillé aux personnes sensibles ». Exploitation et surexposition. *Et il voulut être une femme* se présentait à l'époque comme le parfait documentaire psychologique et sociologique sur la situation des transsexuelles au milieu des années 1970. En mode mondo, Michel Ricaud, l'un des réalisateurs les plus crus que le X hexagonal ait jamais connu, accumule les interviews de transgenres et observe cliniquement la transformation d'Elysa jusqu'à l'irréversible opération. Les séquences bidonnées se mêlent alors aux vrais témoignages à tel point que l'on ne sait plus à quel sexe se vouer. La pratique est douteuse mais le document inestimable même s'il enfonce les limites du bon goût. À réserver quand même à un public averti.

> Vendredi 20 mai à 21h (salle 2)

## LES COLLECTIONS À LA UNE



## EXTÉRIEUR, NUIT

JACQUES BRAI

1979. FRANCE. 90 MIN. COULEURS. 35 MM.  
AVEC ANDRÉ DUSSOLLIER, GÉRARD LANVIN,  
CHRISTINE BOISSON, JEAN-PIERRE SENTIER

Réalisateur discret, c'est tout à son honneur, et peu prolixie, seulement quatre films en une trentaine d'années, Jacques Bral a pourtant marqué toute une génération de cinéphiles avec son impeccable *Extérieur, nuit* en 1980. Lui, c'est Léo, un musicien de jazz instable qui vient de quitter sa petite amie. Il part retrouver Bony, un ancien camarade de 68, vaguement romancier. Et puis il y a Cora, jeune femme farouche et taxi de nuit qui rêve de gagner l'Amérique du Sud. Alors elle n'hésite pas à agresser ses clients pour se procurer l'argent nécessaire. Ensemble ou séparément, ils déambulent dans

un Paris fantomatique. De troquets en piaules, ils glandent, picolent pas mal. L'ivresse des barricades, c'était il y a dix ans. Aujourd'hui, c'est un peu la gueule de bois. Le froid de l'hiver en plus. André Dussollier est tout en décalage, Gérard Lanvin formidablement instinctif et Christine Boisson fascinante avec sa pupille tachée. Le romancier Jean-Patrick Manchette disait de Bral qu'il était un paisible dément. Il n'avait pas tort. Car *Extérieur, nuit* est ce film impressionniste sans réelle parenté, cette balade nocturne en 16 mm gonflé en 35 qui saisit avec acuité cette époque d'entre deux, celle de la fin du giscardisme. Définitivement la fin des illusions.

► Mercredi 27 avril à 19h (salle 2)

## LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE EN RÉGION

## LES AS DE LA JUNGLE À LA RESCOUSSE

2015. FRANCE. 4 X 11 MIN. COULEURS.  
NUMÉRIQUE DCP.

PRODUCTION: TAT PRODUCTIONS, MASTER FILMS. AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TÉLÉVISIONS ET DU CNC. AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION MIDI-PYRÉNÉES, DE LA PROCIREP ET DE L'ANGOA.

Les As reviennent dans 52 nouveaux épisodes pleins d'humour et d'aventure – dont 4 présentés en avant-première à la Cinémathèque de Toulouse. Une 2<sup>e</sup> saison dans laquelle nos héros devront faire face à de nouveaux défis et retrouveront certains de leurs plus grands ennemis.

### LE POT DE COLLE

**SYLVAIN CHARREAU**

Roger et Stanislas se retrouvent collés dos à dos malgré eux à cause d'un fruit très collant. Les As doivent trouver des ingrédients très compliqués à réunir afin que Gilbert puisse préparer une potion qui permettra de les décoller. Mais il faut faire vite car Roger et Stanislas commencent à ne plus pouvoir se supporter !

### LA TAUPE SECRÈTE

**JULIEN FOURNET**

Stanislas, un hamster accompagné de deux éléphants, Augustin et Antoine, vient chercher les As.

Toutes les nuits, le hamster se fait voler ses pastèques par la « Taupe mystère » ; elle porte un masque et est toujours accompagnée de Pétaido, une hyène. Les As se rendent chez Stanislas. Junior parvient à se cacher dans une pastèque de Marianne, la Taupe mystère...

### POUR UNE POIGNÉE DE CAHOUÈTES

**SYLVAIN CHARREAU**

Des bandits ont volé le jus de Cactus de la ville, le shérif ne fait rien, deux marchands viennent chercher les As.

### À LA POURSUITE DE LA PAPAYE VERTE

**JULIEN FOURNET**

Marla vient chercher les As ; le moment est arrivé pour la délicieuse papaye émeraude d'éclorer, cela n'arrive qu'une fois tous les 100 ans. Mais les mandrills sont au courant et ils vont essayer de la manger. Pour Marla, la botaniste, c'est un drame, il faut vite aller sauver cette espèce rare de la glotonnerie des Mandrills.



> Jeudi 21 avril à 18h30

> Jeudi 21 avril à 19h30



# L'ARCHITECTE DE SAINT-GAUDENS

JULIE DESPRAIRIES, SERGE BOZON

2015. FRANCE. 29 MIN. COULEURS.

NUMÉRIQUE DCP.

UNE COPRODUCTION LES FILMS DE LA LIBERTÉ / LA COMPAGNIE DES PRAIRIES. À L'INVITATION DE PRONOMADE(S) EN HAUTE-GARONNE, CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE. AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION MIDI-PYRÉNÉES, LA VILLE DE SAINT-GAUDENS, GINDOU CINÉMA, LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU SAINT-GAUDINOIS ET DU CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE TOULOUSE / MIDI-PYRÉNÉES.

MUSICIENS : RAPHAËL LÉGER, OLIVIER MARGUERIT, DIDIER PERRIN

AVEC MEHDI ZANNAD, ÉLISE LADOUÉ, HÉLÈNE IRATCHET, ARNOLD PASQUIER, PHILIPPE SAUNIER-BORRELL ET LES HABITANTS DE LA VILLE DE SAINT-GAUDENS

Film musical et chorégraphique. Un architecte chante, au gré de ses promenades, les bâtiments qu'il a construits dans une petite ville des Pyrénées. Il est accompagné des habitants, qui chantent et dansent dans leurs espaces de vie, d'étude et de travail. Un dialogue se noue entre l'architecte et la population sur le métier d'architecte, ses paradoxes et ses lois.



> Jeudi 26 mai à 19h







# LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR

## LE CINÉ-CLUB JUNIOR – DRÔLES D'OISEAUX

Cela fait belle lurette que le cinéma a ouvert la cage aux oiseaux. Pour le meilleur et pour le pire, car derrière le regard absent d'un pigeon et les manières craintives d'une poule mouillée se cache un esprit de révolte rarement observé. Gare aux coups de bec et aux jets de fientes, les oiseaux deviennent maîtres de la séance.

**CHICKEN RUN**

NICK PARK, PETER LORD

2000. GRANDE-BRETAGNE / ÉTATS-UNIS /  
FRANCE. 84 MIN. COULEURS. NUMÉRIQUE. VF.  
AVEC LES VOIX DE GÉRARD DEPARDIEU,  
JOSIANE BALASKO, VALÉRIE LEMERCIER

Danger pour Ginger et les autres poules pondeuses de la ferme Tweedy ! Si elles ne pondent pas assez, elles finiront en tourtes. Destin funeste ! Mais ces poules ne sont pas tartes et préparent leur évasion. Ont-elles besoin d'un héros qui tombe à pic ? D'un Rocky venu du ciel ? Pas si sûr !

Dès 5 ans

&gt; Samedi 16 avril à 16h

[CINÉ-GOÛTER]

**BANDE  
DE PIGEONS !**

PROGRAMME COLLECTIF

1926-1998. FRANCE / ÉTATS-UNIS. 64 MIN.  
COULEURS. NUMÉRIQUE DCP / 35 MM.  
VF / VOSTF.

4 courts métrages sans pitié pour les piafs en tout genre ! Au programme : *Pour épater les poules* de Charley Bowers, géniale association du burlesque et de l'animation. *La Vieille Dame et les Pigeons* de Sylvain Chomet, ou la réponse à cette question : pourquoi des mamies nourrissent-elles les pigeons des squares ? Et en bonus, la dinde et le vautour selon Tex Avery !

Dès 7 ans

&gt; Mardi 26 avril à 14h

[CINÉ-GOÛTER]

## LE CINÉ-CLUB JUNIOR — LES COUSINS DE TINTIN

Enquêteurs intrépides, malfaiteurs illuminés et autres bachi-bouzouks. En mai, le ciné-club repart à l'aventure avec une nouvelle thématique : Les cousins de Tintin.



### INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT

(*INDIANA JONES AND THE TEMPLE OF DOOM*)

**STEVEN SPIELBERG**

1984. ÉTATS-UNIS. 118 MIN. COULEURS.  
NUMÉRIQUE. VF.

AVEC HARRISON FORD, KATE CAPSHAW,  
JONATHAN KE QUAN

À fond les wagonnets ! Une nouvelle aventure du professeur Jones, en forme de grand huit, dans une ambiance de *Lotus Bleu*. Parti de Chine sans avoir le temps de saluer les danseuses du Club Obi Wan, Indy se retrouve en Inde sur la piste de la secte sanguinaire des Thugs avec pour compagnons une meneuse de revue et le jeune Demi-Lune. Un conseil à nos héros : avoir l'estomac bien accroché sans pour autant abuser de la cervelle de singe en sorbet.

Dès 9 ans

> Samedi 7 mai à 16h

CINÉ-GOÛTER

### L'HOMME DE RIO

**PHILIPPE DE BROCA**

1963. FRANCE / ITALIE. 112 MIN. COULEURS.  
NUMÉRIQUE DCP.

AVEC JEAN-PAUL BELMONDO, FRANÇOISE DORLÉAC, JEAN SERVAIS

Les aventures d'un Tintin au nez cassé, mais sans la houppette. Alors qu'il rejoint sa fiancée, celle-ci est enlevée. Ni une ni deux, Belmondo bondit dans le premier avion à la poursuite des ravisseurs de sa ravissante Agnès. Destination Brésil où l'attendent des aventures en cascade. De Paris à la jungle amazonienne, en passant par l'étrange capitale Brasilia, un film d'aventure survolté où, entre bagarres et humour, il sera question d'un secret gardé par des statuettes...

Dès 9 ans



> Samedi 21 mai à 16h

CINÉ-GOÛTER

LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR

## LES SÉANCES TOUT-PETITS



### LE ROI ET L'OISEAU

PAUL GRIMAUT

1979. FRANCE. 83 MIN. COULEURS. NUMÉRIQUE  
DCP.

Le Roi Charles V et trois font huit et huit font seize règne en despote sur la Tachycardie. Amoureux d'une bergère, il met tout en œuvre pour la posséder. Mais la bergère aime un simple ramoneur. Le roi, furieux, pourchassera les amoureux. Sur son chemin, il trouvera un oiseau impertinent et frondeur. Grimault, Prévert, Andersen, quand le cinéma d'animation défend les opprimés.

Dès 4 ans



> Dimanche 17 avril à 16h

- CINÉ-GOÛTER

### LE PETIT MANCHOT

PROGRAMME COLLECTIF

1975-2000. FRANCE / NORVÈGE / SUISSE / ITALIE. 36 MIN. COULEURS. 35 MM. VF.

Un programme de 6 courts métrages qui fait la part belle à un jeune manchot parti à la recherche d'une glace et à des oiseaux en cage totalement loufoques. Poésie et humour, une séance pour jouer avec nos émotions et nos plaisirs.

Dès 3 ans

> Samedi 30 avril à 16h

- CINÉ-GOÛTER

## L'ATELIER – FLIPBOOK!



### LOULOU ET AUTRES LOUPS...

**PROGRAMME COLLECTIF**

**2003. FRANCE. 55 MIN. COULEURS.  
NUMÉRIQUE DCP.**

Après le succès de l'album jeunesse *Loulou* de Grégoire Solotareff, nous retrouvons notre jeune héros dans sa première adaptation cinématographique. Qui est Loulou ? Lui-même a du mal à savoir. Un loup ? Pourquoi pas. Mais qu'est-ce qu'un loup élevé par des lapins ? Pour se connaître, il faut quitter la chaleur du terrier... Ce programme est complété par quatre autres courts métrages, autres loups à découvrir !

*Dès 4 ans*



**> Dimanche 22 mai à 16h**

**CINÉ-GOÛTER**



Pendant les vacances de Pâques, venez à la découverte du pré-cinéma ! Né en 1895, le cinématographe est en réalité le résultat de nombreuses inventions qui ont eu lieu au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Jouant sur l'illusion de mouvement et le principe scientifique de persistance rétinienne, ces jouets optiques (flipbook, zootrope...) sont toujours aussi magiques à manipuler et à comprendre. Plus que la découverte de ces objets, l'atelier sera l'occasion pour les participants de réaliser leurs propres flipbooks à partir des photos et dessins pensés et réalisés durant la journée !

#### **Pour les 6-10 ans**

**Tarif : 25 €**

Formulaire à remplir en ligne sur [www.lacinemathequedetoulouse.com](http://www.lacinemathequedetoulouse.com) ou à retirer à l'accueil de la Cinémathèque.

**> Lundi 25 avril de 10h à 16h**

**Prévoir un pique-nique**

# CE QUE JE DÉFENDS

## UN COMMERCE ÉQUITABLE



## ENGAGÉ L'AGRICULTURE PAYSANNE BIO

LE MAINTIEN D'ÉCOSYSTÈMES AGRO-FORESTIERS

## DES COOPÉRATIVES DE PETITS PRODUCTEURS

DES RELATIONS DIRECTES  
UN PRIX RÉMUNÉRATEUR

DES VARIÉTÉS ANCIENNES DE CACAO

DES COMMUNAUTÉS QUI SE MOBILISENT  
POUR VALORISER LEUR TERROIR ET TRADITION

## DE RÉELS IMPACTS SOCIAUX

## ET ÉCONOMIQUES DES PRODUCTEURS INDÉPENDANTS



ETHIQUABLE est l'heureux partenaire  
de la Cinémathèque de Toulouse

[www.ethiquable.coop](http://www.ethiquable.coop)

Entreprise coopérative, citoyenne et solidaire

LA CINÉMATHÈQUE  
DE TOULOUSE

ETHIQUABLE

## A LA UNE



## 8 SITES EN 1

Des informations France entière !

**Bienvenue sur Optimome, votre site 100% famille**

**SÉLECTIONNEZ VOTRE RÉGION**

|                              |                                   |
|------------------------------|-----------------------------------|
| <input type="radio"/> CENTRE | <input type="radio"/> PACA        |
| <input type="radio"/> EST    | <input type="radio"/> PARIS       |
| <input type="radio"/> NORD   | <input type="radio"/> RHÔNE ALPES |
| <input type="radio"/> OUEST  | <input type="radio"/> SUD-OUEST   |

**PROPOSER UN LIEU**

Vous êtes propriétaire d'un lieu, organisateur d'événement, artiste ? Faites connaître votre activité jeune public sur optimome.com.  
C'est gratuit !

**JE PROPOSE**

### O'OPTIMOME DANS VOTRE RÉGION

[CENTRE](#) | [EST](#) | [NORD](#) | [OUEST](#) | [PACA](#) | [PARIS](#) | [RHÔNE ALPES](#) | [SUD-OUEST](#)

### O'OPTIMOME : C'EST QUI, C'EST QUOI ?

Bienvenue sur Optimome, le site où l'on fouille, où l'on découvre, où l'on prend l'air !  
8 sites en 1 pour des informations France entière.

Un accès gratuit à la culture et aux loisirs, 100% famille !

[EN SAVOIR +](#)



### GUIDE

O'optimome 100% famille -  
N° 28 - mars, avril, mai 2014  
Découvrez le guide !  
Feuilletez-le en ligne

### RECEVOIR LA NEWSLETTER

Recevez les bons plans de votre région !

[JE M'ABONNE](#)

### NOUS SUIVRE :



C  
I  
N  
E  
M  
A

AU  
CINEMA

ANCRE  
DUO DE LA MER

PART  
IEU  
QUESTS  
FAIRE

MORTAL

LE DERNIER  
COMBAT  
CONTRE LES  
VAMPIRES

SHER  
HOL

CO  
JA  
ME

ME



# FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS

## MARCHE AVEC ELLE - HOMMAGE À RAYMONDE CARASCO

La Cinémathèque de Toulouse s'associe, le temps d'une soirée, au festival Marche avec elle - Hommage à Raymonde Carasco qui aura lieu du 4 avril au 15 mai 2016 dans différents lieux toulousains.

C'est en spectatrice, à la charnière des années 1960 et 1970, que la Cinémathèque de Toulouse rencontra **Raymonde Carasco**. Un compagnonnage de route s'ensuivit avec celle qui introduisit le cinéma en Philosophie à l'Université du Mirail. Puis, sans quitter la Théorie, elle aborda le continent de la Pratique avec les mêmes exigences et la Cinémathèque suivit, au fil de ses films, le « work in progress » de son œuvre dans la diversité apparente des chemins qu'elle défrichait. Les Hauts plateaux Tarahumaras furent le grand chantier visuel de Raymonde Carasco et Régis Hébraud. Outre cette fresque poétique consacrée à la culture rituelle des Indiens Tarahumaras, l'œuvre de Raymonde Carasco comporte des portraits filmiques et photographiques ainsi que de très nombreux écrits, dont certains encore inédits.

### PERFORMANCE MARCHE AVEC ELLE

Cie Solo Multitude (étudiants en danse et cirque de l'Université Toulouse Jean Jaurès).  
Mise en scène Anne Hébraud, assistée d'Iris Hervouet.  
Musiciens : Alice Grolleron et Guillaume Hue (création et interprétation).

*Durée : 15 minutes*

> Jeudi 14 avril à 18h45

Cour de la Cinémathèque



### TUTUGURI - TARAHUMARAS 79

**RAYMONDE CARASCO, RÉGIS HÉBRAUD**

1980. FRANCE. 25 MIN. COULEURS. 16 MM.

IMAGE ET MONTAGE RÉGIS HÉBRAUD

Ce film a été tourné l'été 1979. Il répète le rite du Tutuguri que Tranquilino, le saweame a chanté et dansé six fois, dans un temps bref, rigoureusement précis (1 min. 45 sec.). Paroles secrètes dont seules émergent les voyelles, la danse construit un espace sacré entre les quatre points cardinaux d'une croix, signe noir et païen. Rite solaire et natif, antérieur à la conquête espagnole.

Le montage, ici, construit d'un seul plan les deux pôles du temps réel et d'un espace-temps dilaté, à partir d'un double matériau : Tutuguri et Carreras (courses d'hommes, dites « de bola », et de femmes, dites « de aro » spécifiques au peuple Tarahumara, que l'étymologie déclare « au pied qui court »).



## CIGURI – TARAHUMARAS 99 - LE DERNIER CHAMAN

**RAYMONDE CARASCO, RÉGIS HÉBRAUD**  
**1999. FRANCE. 65 MIN. COULEURS. 16 MM.**

*Ciguri 99*, tourné le printemps 1996 et l'hiver 1997, est une initiation cinématographique aux rites du Ciguri : de la grande fête agraire du Yumari en automne à « la Ultima Raspa », ce grand Ciguri de guérison collective qui clôt, au printemps, la période des rites d'hiver. Entre-temps, la terrible « Nuit de l'Ouragan » aura eu lieu. Le portrait du dernier chaman, sa parole en acte rythme le film, donnant à voir et à entendre « ce rite nocturne d'anéantissement et de réassimilation mystérieuse, ce plan où notre conscience n'atteint pas » (Artaud).

Jean Rouch lisant *Rites du peyotl chez les Tarahumaras* et Raymonde Carasco disant la parole du dernier chaman tentent une confrontation entre poésie et réalité ethnogra-

phique d'aujourd'hui, permettant d'entrevoir cet autre plan de pensée que les Tarahumaras appellent Ciguri.

**SÉANCE PRÉSENTÉE PAR RÉGIS HÉBRAUD ET CORINNE MAURY**

La séance sera précédée, à 17h à la librairie **Ombres Blanches**, de :

- > projection du poème pour Raymonde *La Fêlure du temps* (11 min.), réalisé d'après les chutes numérisées des films *Tarahumaras* de 1977 à 2001. Image, numérisation et montage : Régis Hébraud.
- > présentation par Régis Hébraud du livre *Dans le bleu du ciel - au pays des Tarahumaras* de Raymonde Carasco, préface de Nicole Brenez (Nouvelles Éditions François Bourin, collection « Penser le Monde / Anthropologie », 2014).

**> Jeudi 14 avril à 19h**

## LE BRADY, 60 ANS D'UN CINÉMA DE QUARTIER

© Dominique Blattlin



En 2015, Paris a fêté les 120 ans de la première projection publique du cinématographe. En 2016, le Brady fête ses 60 ans à l'ombre des grands boulevards qui ont couvé, vu naître et enfin se développer le spectacle cinématographique. Loin des Palaces et des salles dites « historiques », cette petite salle de quartier a su néanmoins se faire une place dans la mémoire cinéphile et pourrait symboliser, avec d'autres, la volonté conjointe des exploitants, du public et des institutions de conserver mais aussi de renouveler et d'inventer l'expérience de la projection « en grand et ensemble » de la première des technologies d'information et de communication de masse de l'histoire.

De la mono-salle familiale des années 1950 à la spécialisation dans le fantastique et l'horreur des années 1960 à 2000. Des films de série B aux films de Jean-Pierre Mocky en passant par le cinéma d'art et d'essai, le cinéma populaire de Turquie ou de Bollywood. Du cinéma jeune public à des films réservés à un public averti. De la fiction la plus débridée au documentaire le plus sobre. Le Brady a su chercher dans des niches un public qui a fini par dépasser les frontières de son territoire pour s'étendre à tout spectateur curieux

à l'affût d'une nouvelle expérience ou tout simplement d'un film manqué lors de sa sortie dans les salles d'exclusivité. Au-delà de l'évocation nostalgique de la salle de quartier, cet anniversaire se veut aussi l'expression de la vitalité de ces petites salles dans le paysage contemporain français.

Une exposition, réalisée avec une partie des documents donnés par le Brady à la Cinémathèque de Toulouse en 2011, se tiendra à la médiathèque Françoise Sagan dans le 10e arrondissement de Paris. Elle sera organisée autour de quatre époques :

1956-1965 : les débuts d'un cinéma de quartier

1965-1994 : l'âge d'or du Brady

1994-2010 : les années Mocky

2010-... : le Brady aujourd'hui

À Toulouse, Jacques Thorens, auteur du récit *Le Brady, cinéma des damnés* (Éditions Verticales, 2015), viendra présenter des films issus de la programmation historique des trois premières périodes du Brady. Il sera accompagné par des membres de l'équipe actuelle du Brady.

## RENCONTRE AVEC JACQUES THORENS

Né le 24 janvier 1973 à Sofia (Bulgarie), Jacques Thorens est arrivé à Paris en 1976 où il vit et travaille actuellement. Après avoir étudié les arts graphiques puis le cinéma à Paris 8 Saint-Denis, il est devenu lecteur de scénarios et assistant de production pour Bande à part et Quo Vadis productions dans les années 1990. En 2000, il est engagé comme projectionniste au cinéma Le Brady. Il travaille aujourd’hui comme assistant de direction dans un cinéma parisien.

*Le Brady, cinéma des damnés* est son premier livre. Il y met en scène Jean-Pierre Mocky, propriétaire du lieu, ses collègues, les fondus de films « bis » (fantastique, gore, kung-fu, western-spaghetti voire moussaka, porno), mais aussi d’autres spectateurs atypiques (sans-logis, retraités, amateurs de brèves rencontres) et tous les riverains occasionnels (prostituées, coiffeurs afro, soiffards). *Le Brady, cinéma des damnés*, texte drôle, foisonnant et informé, reconstitue la mémoire des années turbulentes d’une salle obscure inclassable.

### Entrée libre dans la limite des places disponibles

La rencontre sera suivie d'une signature dans le hall de la Cinémathèque, en partenariat avec les Éditions Verticales.

> Samedi 30 avril à 16h (salle 2)



## JOURS TRANQUILLES À CLICHY

(*STILLE DAGE I CLICHY*)

JENSJØRGENTHORSEN

1970. DANEMARK. 85 MIN. NOIR & BLANC.  
35 MM. VOSTF.

AVEC PAUL VALJEAN, WAYNE RODDA,  
ULLA KOPPEL, AVI SAGILD

Au départ, il y a ce livre scandale d’Henry Miller, écrit en 1940 et publié en 1956. Puis il y eut finalement cette adaptation, ce film scandale du peintre Jens Jørgen Thorsen. Transposition serait d’ailleurs un mot plus juste puisque Thorsen prit la décision de situer le récit à la fin des années 1960, en plein Paris, en pleine époque de libération sexuelle. Carl est photographe, Joey apprenti écrivain. Ils partagent tout ; les filles, l’insouciance, les jours de déche et les mêmes chambres. Un film frivole, libertin, libertaire qu’Henry Miller défendit jusqu’au bout malgré les ciseaux aiguisés de Dame Censure.

> Jeudi 28 avril à 19h

## BORDEL SS

JOSÉ BÉNAZÉRAF

1978. FRANCE. 84 MIN. COULEURS. 35 MM.  
AVEC BRIGITTE LAHAIE, GUY ROYER, HUBERT  
GÉRAL, ERIKA COOL

Sous l'Occupation, une maison close dans Paris. Les ébats et les allers et venues des prostituées, des clients, qu'ils soient collaborateurs ou officiers allemands. Comme tant d'autres à la même époque, José Bénazéraf s'engouffre dans le sillon du swastika porno popularisé par Tinto Brass avec *Salon Kitty* (1976). Mais avec l'agent provocateur Bénazéraf, il faut s'attendre à tout. Le Godard du film X envoie bouler la fiction à la gloire de la résistance et aligne une série de vignettes d'alcôve dépeignant aussi bien l'hygiène des prostituées que fantasmes SM. Résultat : une étrange mosaïque moderniste rythmée par des chansons d'époque mêlées de soupirs féminins.

*Film interdit aux moins de 18 ans à sa sortie.*

> Jeudi 28 avril à 21h (salle 2)



## LA FURIE DES VAMPIRES

(LA NOCHE DE WALPURGIS)

LEÓN KLIMOVSKY

1971. ESPAGNE. 86 MIN. COULEURS. 35 MM. VF.  
AVEC PAUL NASCHY, GABY FUCHS, BARBARA  
CAPELLI, ANDRÉS RESINO

Dans son château perdu dans la campagne, le mystérieux Waldemar Daninsky recueille deux étudiantes, à la recherche du tombeau de la légendaire comtesse et vampire Wandessa. Même s'il ne sera jamais Peter Cushing, Christopher Lee ou Vincent Price, le rondouillard Paul Naschy n'en demeure pas moins la clé de voûte du cinéma fantastique espagnol des années 1960-70, notamment grâce à son personnage de Waldemar Daninsky le loup-garou. Ambiance gothique et romantisme naïf, abus d'érotisme et excès gore, canines acérées et poils luxuriants, *La Furie des vampires* mélange genres, mythes et folklores jusqu'à obtenir un fantastique candide libéré des contraintes de la crédibilité.

> Vendredi 29 avril à 19h

## LE SADIQUE BARON VON KLAUS

(*LA MANO DE UN HOMBRE MUERTO*)

JESS FRANCO

1962. ESPAGNE. 100 MIN. NOIR & BLANC.  
35 MM. VF.

AVEC HUGO BLANCO, HOWARD VERNON,  
ANA CASTOR, GEORGES ROLLIN

Cinquante ans après les terribles exactions du Baron Von Klaus, une nouvelle vague de crimes s'abat sur un petit village des Alpes suisses. Tueur ganté de cuir noir et victimes séduisantes cherchent château gothique pour whodunit conventionnel. Ça, c'est la partie visible de l'iceberg. Sous la surface, l'inénarrable et stakhanoviste Jess Franco, ici à son cinquième film, cultive déjà ses obsessions ; du fétichisme, du cinéma et de la provocation. Car si le cinéaste rend un bel hommage à l'hermétique *L'Année dernière à Marienbad*, ce n'est que pour mieux se lâcher et se livrer lors d'une séquence de torture que n'aurait pas reniée le divin Marquis. Un bel exemple de cinéma traditionnel noyauté par un metteur en scène excentrique.

> Vendredi 29 avril à 21h

## LE GÉANT DE LA VALLÉE DES ROIS

(*MACISTE NELLA VALLE DEI RE*)

CARLO CAMPOGALLIANI

1961. ITALIE / FRANCE / YOUGOSLAVIE. 91 MIN.  
COULEURS. 35 MM. VF.

AVEC MARK FORREST, CHELO ALONSO,  
VIRA SILENTI, ANGELO ZANOLLI

L'Égypte est sous la coupe d'une reine machiavélique. Maciste, qui passait par là, fait parler ses muscles afin de remettre un peu d'ordre. À vrai dire, c'est le premier *Maciste* parlant, en Cinémascope et couleurs de l'histoire. On le doit au méconnu Carlo Campogalliani, alors âgé de 75 ans pour autant de films à son compteur. D'ailleurs, le vétéran avait déjà donné dans le *Maciste* entre 1919 et 1921. Redresseur de torts, tel que l'a forgé le mythe, notre bon géant préféré aura ici fort à faire contre lions, crocodiles, barbares. Autant dire rien face à l'incendiaire et féline cubaine Chelo Alonso. Dans la pure tradition du cinéma populaire, un péplum comme il ne s'en fait plus.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR JACQUES THORENS

> Samedi 30 avril à 17h





## LE FRISSON DES VAMPIRES

**JEAN ROLLIN**

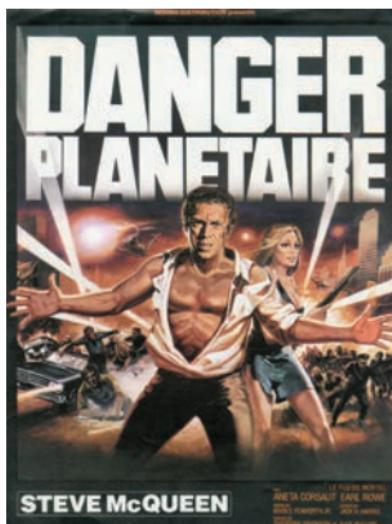
1971. FRANCE. 95 MIN. COULEURS. 35 MM  
AVEC SANDRA JULIEN, JEAN-MARIE DURAND,  
JACQUES ROBIOLLES, MICHEL DELAHAYE

Un couple de jeunes mariés en voyage de noces. Un château médiéval, un cimetière et bien sûr des vampires. Du cinéma de genre certes, mais drapé de tentures psychédéliques et surréalistes. Avec une liberté de ton qui continue d'en dérouter plus d'un, Jean Rollin, cinéaste espiègle et poète, ébranle les codes du film de vampires sans pour autant détruire le mythe. Drôle, excentrique, poétique, érotique, *Le Frisson des vampires* invite donc Louis Feuillade, Gaston Leroux et George Franju à festoyer avec Magritte et Clovis Trouille. En bout de table Bela Lugosi préside, visiblement ravi de ce délice chromatique aux accents rock-psyché aussi naïf qu'affectionné.

*Film interdit aux moins de 16 ans à sa sortie.*

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR JACQUES THORENS

> Samedi 30 avril à 19h



## DANGER PLANÉTAIRE

(*THE BLOB*)

**IRVIN S. YEAWORTH JR.**

1958. ÉTATS-UNIS. 86 MIN. COULEURS. 35 MM.  
VF.

AVEC STEVE MCQUEEN, ANETA CORSAUT,  
EARL ROWE, OLIN HOWLAND

Il est géant. Il est gluant. Il est glouton. Il est le Blob, un organisme gélatinieux indescriptible et indestructible qui sème la terreur dans une petite ville de Pennsylvanie à la fin des années 1950. Heureusement, le jeunot Steve McQueen, qui décroche ici son premier grand rôle, résiste vaillamment à l'envahisseur tout de rouge coloré. Normal, nous sommes en pleine guerre froide, en plein péril rouge. Pourtant, le temps aidant, la délicieuse kitcherie connaîtra une seconde distribution sous le titre *Danger planétaire* uniquement pour capitaliser sur le succès de *La Tour infernale* avec le même McQueen !

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR JACQUES THORENS

> Samedi 30 avril à 21h

## CONCOURS DE COURTS

**La Cinémathèque de Toulouse ouvre ses portes à la cérémonie de clôture de la 13<sup>e</sup> édition de Concours de Courts.**

Véritable point d'orgue du concours, cette ultime étape permet au grand public de découvrir les films finalistes parmi les centaines de courts métrages reçus cette année. Concours de courts 2016, c'est, en effet, plus de 300 courts métrages inscrits en provenance de 24 pays. Après plusieurs étapes de sélection dont les deux projections publiques à l'Université Toulouse 1 Capitole et au Musée des Abattoirs, c'est à la Cinémathèque de Toulouse que les grands gagnants de cette nouvelle édition seront dévoilés et récompensés par un jury de renommée nationale.

Au programme de cette soirée : projection des films finalistes et remise des 4 prix (prix du meilleur film français, prix du meilleur film international, prix spécial du jury, prix coup de cœur du public) par des professionnels du cinéma qui composeront le jury. Un cocktail ainsi qu'une animation surprise seront également offerts à l'ensemble des spectateurs pour placer définitivement cette soirée sous le signe de l'échange et de la convivialité !

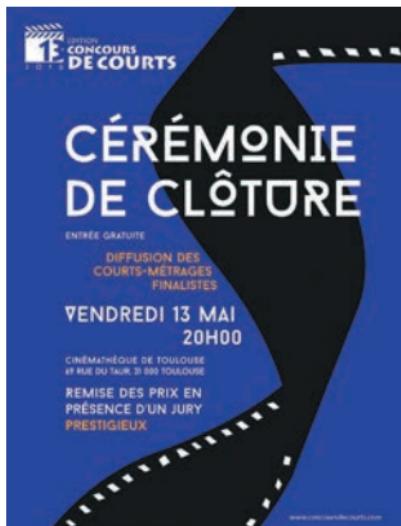
*Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur [www.concoursdecourts.com](http://www.concoursdecourts.com)*

**Entrée libre dans la limite des places disponibles**

---

> Vendredi 13 mai à 20h

---



## PRINTEMPS DU CINÉMA ISRAÉLIEN

Le Printemps du cinéma israélien vivra en mai 2016 sa 12<sup>e</sup> édition. Ce festival, créé par l'association Hébraïca, a vu le jour alors que le cinéma israélien commençait à peine à réaliser les grandes œuvres que nous lui connaissons aujourd'hui.

Lors de sa première édition, seules trois salles l'ont accueilli : la Cinémathèque de Toulouse, l'ABC et le Rex de Blagnac. Dès 2005, d'autres salles se sont ralliées. Aujourd'hui, le Printemps du cinéma israélien est devenu le plus important festival de cinéma israélien en France, en termes de nombre de cinémas, de villes et de durée. Autre fait remarquable, ce sont les invités. Nous avons ainsi reçu entre autres l'actrice Ronit Elkabetz, le réalisateur de *La Fiancée syrienne*, Eran Riklis, le président de la fondation du cinéma israélien, Naftali Alter, et, en 2015, le réalisateur de *L'Institutrice*, Nadav Lapid. Cette édition propose des nouveautés, tel *Wedding Doll* de Nitzan Giladli, qui a remporté de très nombreux prix, et des reprises du précédent programme, comme une seconde chance à des films aussi réussis que *Fin de vie*, *Zéro motivation* et *Self Made*.

Le Printemps du cinéma israélien montrera encore un panorama de la complexe société israélienne mais surtout le savoir-faire d'artistes de qualité internationale. Dans leur cinéma, le bon et le beau deviennent aussi intéressants et nous renvoient à nous-mêmes.

L'ASSOCIATION HÉBRAÏCA

Depuis un demi-siècle, de nombreux films israéliens se caractérisent par la distance critique qu'ils entretiennent avec leur société et ce, sous tous ses aspects : politique, social, économique, idéologique, culturel, institutionnel, religieux, moral, etc. À cette aune, ce cinéma est sans doute l'un des cinémas nationaux les plus contestataires du monde contemporain. La section « Rétrospective » du festival se propose, au fil des ans, de faire retour sur les multiples formes et objets de ces regards acérés portés par des cinéastes, par ailleurs, radicalement différents les uns des autres : ces films ne font pas genre, ces films ne font pas style.

JEAN PAUL GORCE



## TU MARCHERAS SUR L'EAU

(LA LECHET AL HAMAYIM)

**EYTAN FOX**

2004. ISRAËL / SUÈDE. 103 MIN. COULEURS.  
35 MM. VOSTF.

AVEC LIOR ASHKENAZI, KNUST BERGER

Tout y est... ou presque : l'Allemagne nazie, la Shoah, le Mossad, le racisme, la Palestine, le terrorisme, les femmes, l'homophobie... La violence et toutes les violences – ici et là-bas – forment le fond de ces aller-retours Berlin / Tel Aviv. Eytan Fox (à qui ce film donne sa première grande audience internationale) précipite ses personnages et leurs histoires dans un maelström narratif romanesque dont le principe actif pourrait être une épure de mélodrame : faire pleurer un homme qui n'a jamais pleuré.

> Mercredi 25 mai à 19h



## LA VIE SELON AGFA

(HA-CHAYIM AL-PI AGFA)

**ASSI DAYAN**

1992. ISRAËL. 100 MIN. NOIR & BLANC. 35 MM.  
VOSTF.

AVEC GILA ALMAGOR, IRIT FRANK,  
SHULI RAND

Ici aussi, tout y est... ou presque : le racisme, la prostitution, la drogue, le Mossad, l'homophobie, le machisme, les femmes, la religion, Tsahal... Vingt-quatre heures dans la vie d'un bar de Tel Aviv : le Barbie ! Tous et toutes y passent et repassent. Chacun avec ses affects et ses manques ; chacun avec sa bêtise et/ou sa lucidité. Assi Dayan filme la quotidienneté des violences ordinaires (celles qui iraient presque de soi, une affaire d'habitude) et en fait grimper la tension... jusqu'aux explosions. Et il le fait, nous prévient-il, avec « Agfa » (1200 ASA) – la pellicule noir et blanc qui n'a pas besoin de lumière artificielle pour que la photo soit nette et sans appel.

> Mercredi 25 mai à 21h

iCans

35mm

## LA CINÉMATHÈQUE GOES DIGITAL



La Cinémathèque de Toulouse est la première archive en Europe à s'équiper de l'un des nouveaux scanners fabriqués par Lasergraphics : le ScanStation Personal. Ce scanner permet de numériser les films 16 mm en 2K et les films 35 mm en 5K. L'un des principaux atouts de ce scanner est que image et son peuvent être transférés simultanément en de nombreux formats, évitant ainsi toute erreur de traitement post-étalonnage. En outre, ce scanner convertit directement les films au format numérique à une vitesse pou-

vant atteindre jusqu'à 30 images par seconde. La Cinémathèque de Toulouse débutera bientôt la numérisation de ses copies endommagées : la possibilité de disposer sur place de cette station de numérisation permettra de superviser l'ensemble du processus de numérisation. Au cours des prochains mois, cet outil sera utilisé à des fins de conservation et pour des projets de restauration.

**ARIANNA TURCI, CONSERVATRICE**



# FOX, 1926-1927, UN CATALOGUE DE PRODUCTION AMÉRICAIN

**L**a Cinémathèque de Toulouse a acquis auprès d'un collectionneur privé, en 2015, le catalogue américain des productions du studio Fox pour la saison 1926-1927. De par son ancienneté, son format hors norme et son iconographie foisonnante, c'est un document unique de nos collections qui est présenté ici au travers d'agrandissements et de fac-similés grandeure nature.

Parmi le matériel promotionnel réalisé par les grandes compagnies cinématographiques tel qu'affiches, photographies ou pressbooks, le catalogue de production fait figure de vitrine singulière puisqu'il regroupe en un seul document l'ensemble des films d'un même studio prévus pour l'année à venir. Outil destiné aux professionnels – exploitants, journalistes pour l'essentiel – sa réalisation est toujours soignée, attractive et richement illustrée.

Plusieurs particularités font de ce catalogue un objet exceptionnel. D'abord son éditeur : le studio Fox. Créé par William Fox en février 1915, le studio Fox sera racheté après le crash de 1929 par la Twentieth Century Company pour devenir, en 1935, la 20th Century Fox, une des grandes majors américaines. Sa date, ensuite, de parution : 1926. C'est la période où, après s'être concentré sur l'acquisition et la construction de théâtres, le studio se focalise sur la production cinématographique. À l'aube de l'arrivée du parlant, le catalogue résume ainsi la force d'un grand studio de l'époque : avoir sous contrat exclusif des réalisateurs et des acteurs de renom. Howard Hawks, John Ford, Raoul Walsh, Frank Borzage d'un côté, Tom Mix, Buck Jones ou Janet Gaynor de l'autre.

Le catalogue montre aussi son esprit novateur en annonçant l'engagement de Friedrich W. Murnau sous la bannière Fox. Réalisateur allemand de *Nosferatu* et du *Dernier des hommes*, il sera engagé par Fox pour trois années. Et si, ici, le titre de son premier film américain n'est pas mentionné – il n'est pas encore déterminé au moment de l'impression du catalogue – ce sera bien *L'Aurore*, film pour lequel Murnau recevra carte blanche et obtiendra même le premier Oscar du meilleur film de l'histoire de l'Academy Awards.

La présentation du catalogue fait la part belle aux multiples illustrateurs qui – de portraits dessinés aux mises en page de photographies, de versions multiples d'affiches aux présentations de séries – témoignent d'une maîtrise d'un art devenu obsolète. Modest Stein ou Ralph Iligan en sont les plus célèbres signatures parmi d'autres moins connues telles que celles d'Usabal, Dan Smith ou George Giguère.

**VINCENT SPILLMANN, DÉPARTEMENT DES COLLECTIONS DE LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE**

**> 30 mars – 30 avril 2016**

*Du mardi au samedi 14h – 22h30*

*Dimanche 15h30 – 19h30*

AU BON MARCHÉ



## LE CINÉMA CHEZ SOI UNE COLLECTION PARTICULIÈRE

Il n'y a pas de cinéma sans une plongée dans le noir et un faisceau de lumière mouvante dirigé vers un écran : il n'y a pas de cinéma sans projection.

Pourtant, quand le spectateur entre dans la salle et que la lumière s'éteint, le projecteur est totalement oublié. Peut-être parce qu'au cinéma la matière – le projecteur, la pellicule et l'écran – a toujours été occultée pour obtenir le but final : l'illusion du mouvement, la création du rêve.

Ce rêve, cette magie du cinématographe n'a pas été exclusivement l'affaire des exploitants de salles : dès le début, en effet, les fabricants d'appareils ont proposé des modèles adaptés aux particuliers, accompagnés de catalogues de titres – documentaires, actualités, fictions – disponibles sur pellicule de sécurité. Car jusqu'aux années 1950, les films pour le circuit commercial étaient produits sur un support en nitrate de cellulose hautement inflammable et donc très dangereux. Dans les années 1910, ces mêmes fabricants commencèrent à produire des caméras en format réduit. Les particuliers purent donc enregistrer les moments heureux – mariages, vacances, cérémonies... – et les revivre ensuite dans l'intimité de leur salon entre parents.

Le cinéma devenait ainsi une distraction familiale, un divertissement pour les enfants, mais aussi un outil pour se mettre en scène et se célébrer. Contrairement à ce qui se passait dans la salle, lors de ces séances familiales le projecteur trônait à côté des spectateurs et se faisait remarquer par sa présence et son bruit. Pourtant la magie était toujours bien là.

Nous avons choisi de mettre en lumière des objets de l'histoire

du cinéma souvent négligés – les appareils – et des pratiques sur lesquelles on se penche rarement : le cinéma chez soi et la petite exploitation auprès des patronats et des salles communales. Et pour ce faire, nous avons fait appel à une collection particulière : celle que Raymond Neveu, un passionné du septième art et ami de longue date de la Cinémathèque de Toulouse, a recueilli patiemment tout au long de sa vie avec beaucoup d'énergie et de compétence. Avec ces appareils allant de 1905 aux années 1970, de la pièce la plus ancienne et précieuse, le « Cinématographe des familles », aux caméras Pathé Baby, des projecteurs de vues fixes Pathéorama au mythique Pathé rural, nous mettons à l'honneur un aspect très peu exploré de l'histoire du cinéma.

**FRANCESCA BOZZANO,  
CHARGÉE DE PROJETS**

> 3 mai – 26 juin 2016

Du mardi au samedi 14h – 22h30

Dimanche 15h30 – 19h30



## En France



### La Cinémathèque française, Paris

**> 30 mars – 30 mai 2016**

Dans le cadre de la rétrospective qu'elle consacre au cinéaste Raoul Ruiz, la Cinémathèque française présente *Jessie* (les 29 avril et 19 mai) et *L'Œil qui ment* (les 18 avril et 23 mai), dans les copies issues des collections de la Cinémathèque de Toulouse.

### Institut Jean Vigo, Perpignan (Pyrénées-Orientales)

**> 7 avril 2016**

La 52<sup>e</sup> édition du festival Confrontation sera consacrée au thème « De la démocratie ». C'est dans ce cadre que sera présenté le film *Rosa Luxemburg* de Margarethe von Trotta, dans la copie issue des collections de la Cinémathèque de Toulouse.

### Institut de l'Image, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône)

**> 23 avril 2016**

La copie de la Cinémathèque de Toulouse de *Dune* de David Lynch sera projetée dans le cadre du cycle « Le cinéma de science-fiction », présenté du 1<sup>er</sup> au 26 avril 2016 par l'Institut de l'Image d'Aix-en-Provence, pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel.

### Forum des Images, Paris

**> 12 et 15 mai 2016**

Dans le cadre du cycle « L'année 36 », le Forum des Images présente la copie issue des collections de la Cinémathèque de Toulouse de *Furie* de Fritz Lang.

### Auditorium du Louvre, Paris

**> 21 mai 2016**

Projection de *Scaramouche* de George Sidney, dans le cadre d'un cycle de films sur « L'art du décor : le XVIII<sup>e</sup> siècle à l'écran », en lien avec l'exposition « Hubert Robert. 1733-1808. Un peintre visionnaire » présentée au Musée du Louvre du 9 mars au 30 mai 2016.

## À l'étranger

### Anthology Film Archives, New York (États-Unis)

**> 11 et 16 avril 2016**

Dans le cadre d'une manifestation consacrée à Roland Barthes et sa relation au cinéma, projection de *Ciguri 98 - La Danse du Peyolt et Gradiwa : Esquisse I* de Raymonde Carasco. La manifestation, organisée par les auteurs du livre *Roland Barthes' Cinema*, présente des films sur lesquels Barthes a écrit, des films auxquels il a participé et des films réalisés par des artistes qui ont été influencés par Barthes, comme Raymonde Carasco.

### Kurja Polt Horror Film Festival, Slovenska Kinoteka, Kinoteka (Slovénie)

**> 13 – 17 avril 2016**

Dans le cadre du Kurja Polt Horror Film Festival, la cinémathèque slovène présente *La Morte Vivante* de Jean Rollin dans la copie issue des collections de la Cinémathèque de Toulouse.

# LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE



Entrée libre (ticket à retirer à l'accueil)

Horaires

du mardi au samedi ..... 14h - 18h

jeudi ..... 14h - 19h30



C'EST  
POUR  
VOUS

À TOULOUSE SUR 96.3 OU 95.7 FM

# FRANCE CULTURE FAIT SON CINÉMA

DU LUNDI AU VENDREDI

**LA GRANDE TABLE**

Caroline Broué

12h/13h30

**LES NOUVELLES VAGUES**

Marie Richeux

le vendredi - cinéma

14h/15h

**PING PONG**

Mathilde Serrell-Martin Quenehen

19h/20h

**LA DISPUTE**

Arnaud Laporte

le mardi - cinéma

21h/22h

**LE SAMEDI**

**PROJECTION PRIVÉE**

Michel Ciment

15h/16h

Écoute, réécoute, podcast [@Franceculture](http://franceculture.fr)



# ILS SONT VENUS À LA CINÉMATHÈQUE



**Serge Gracieux**  
muséographe à la Cité  
de l'espace  
**13 janvier 2016**



**Julie Pichavant**  
**et Philippe Pitet**  
comédienne  
et sound designer  
**20 janvier 2016**



**Maurice Born**  
ethnologue, socio-  
logue, réalisateur  
**19 janvier 2016**



**Antoine de**  
**Baecque**  
historien et critique de  
cinéma  
**21 janvier 2016**



**Claire Kaiser**  
maître de conférences  
à l'Université Bor-  
deaux Montaigne  
**20 janvier 2016**



**Hervé Joubert-  
Laurencin**  
professeur d'esthé-  
tique et d'histoire du  
cinéma à l'Université  
Paris Ouest Nanterre  
La Défense  
**28 janvier 2016**



**Jackie Raynal**  
réalisatrice  
**2 février 2016**



**Hanna Schygulla**  
actrice et chanteuse  
**12 et 13 février 2016**



**Christophe Dupin**  
historien du cinéma,  
secrétaire général de  
la FIAF  
**19 février 2016**



**Anne Pavly-Le-Traon**  
docteur en médecine,  
neurologue et docteur  
en science  
**10 février 2016**



**Jean-Marie Sénia**  
compositeur de  
musique, pianiste  
**13 février 2016**



**Walter Lassally**  
directeur de la photo-  
graphie  
**19 février 2016**



**Michel  
Vanoosthuyse**  
professeur des uni-  
versités à l'Université  
Paul-Valéry de  
Montpellier  
**11 février 2016**

# achetez vos places à distance !



*Entre onze heures et minuit*

► par téléphone au 05 62 30 30 10  
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h

► en ligne sur  
[www.lacinemathequedetoulouse.com](http://www.lacinemathequedetoulouse.com)

en partenariat avec



**Plein tarif : 7 €**

**Tarif réduit** (étudiants, chômeurs, seniors) : **6 €**

**Jeune** (-18 ans) : **3,50 €**

### Ciné-concerts

**Tarif A** Plein tarif : 13 € - Tarif réduit : 11 € - Jeune (- 18 ans) : 3,50 €

**Tarif B** Plein tarif : 10 € - Tarif réduit : 8 € - Jeune (- 18 ans) : 3,50 €

**Tarif C** Plein tarif : 7 € - Tarif réduit : 6 € - Jeune (-18 ans) : 3,50 €

### Expositions en entrée libre

**Carte CinéFolie** nominative, valable 1 an : **120 €**

Accès gratuit à toutes les séances de cinéma, aux rencontres et aux ciné-concerts (sauf ciné-concerts hors les murs).

**1 place achetée avec la carte CinéFolie = 1 place à tarif réduit pour un accompagnateur**

**Carte Cinéphile Junior** non nominative, illimitée : **offerte**

5 places junior achetées à la Cinémathèque de Toulouse ou au cinéma ABC et la 6<sup>e</sup> est gratuite. Cette carte peut être utilisée à plusieurs. Elle ne fonctionne pas pour les groupes (scolaires, centres de loisirs...).

**Carte 10 séances** non nominative, illimitée : **50 €**

Non valable pour les ciné-concerts tarif A et hors les murs, les festivals accueillis et les séances exceptionnelles.

**Les cartes magnétiques 10 séances et CinéFolie sont majorées de 2 € lors du premier achat.**

**Prévente le mercredi à 14h pour la semaine jusqu'au mardi inclus**

Pas de minimum pour les paiements en carte bancaire.

La salle ferme 10 minutes après le début de la séance.

### Horaires d'ouverture au public

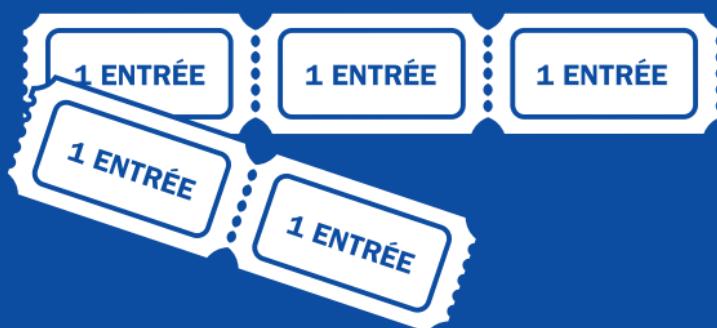
Du mardi au samedi de 14h à 22h30

Le dimanche de 15h30 à 19h30

Fermeture les lundis et jours fériés

Théâtre,  
ciné,  
concert,  
spectacle....

ne ratez pas les  
meilleures sorties !



90.5 FM Toulouse  
99.4 FM Agen

Ecoutez,  
**on est bien**  
**ensemble**

## REMERCIEMENTS

### INSTITUTIONS CULTURELLES

Association Hébraïca, Toulouse  
Ballet du Capitole, Toulouse  
Le Brady, Paris  
CNC, Paris  
La Cinémathèque française, Paris  
Éditions Verticales, Paris  
Gaumont Pathé Archives, Paris  
Ombres Blanches, Toulouse  
Radici, Toulouse

### SOCIÉTÉS ET DISTRIBUTEURS

Eurociné, Paris  
Gaumont, Paris  
Kavac Film, Roma  
Les Armateurs, Paris  
Lobster Films, Paris  
Pathé, Paris  
Photoplay, Londres  
Swank Films, Paris  
Tamasa Distribution, Paris

### MESDAMES ET MESSIEURS

Karol Beffa  
Kader Belarbi  
Marco Bellocchio  
Pier Giorgio Bellocchio  
Jacques Bral  
Eric Cherrière  
Gilles Chétanian  
Marc Etaix  
Odile Etaix  
Pierre Etaix  
Rocco Femia  
Quentin Ferradou  
Simone Gattoni  
Pierre Gestède  
Jean-Noël Grando  
François Guérif  
Anne Hébraud  
Régis Hébraud  
Raphaël Howson  
Maurice Lugassy  
Pascal Marceillac  
Corinne Maury  
Jacques Mitsch  
Giona A. Nazzaro  
Mathieu Regnault  
Adrien Rodriguez  
Gilles Roman  
Christian Thorel  
Jacques Thorens  
Marina Toso

### La Cinémathèque de Toulouse

Projections - Expositions - Bibliothèque - Administration

69 rue du Taur - BP 88024 - 31 080 Toulouse - cedex 6

05 62 30 30 10

Répondeur programmes 05 62 30 30 11

accueil@lacinemathequedetoulouse.com

[www.lacinemathequedetoulouse.com](http://www.lacinemathequedetoulouse.com)

Bus

Place Jeanne d'Arc – N° 15, 23, 42, 44, 45, 70

Boulevard de Strasbourg – N° 15, 16, 29, 45

Métro Capitole (ligne A), Jeanne d'Arc (ligne B)

Parkings Capitole, Jeanne d'Arc, Arnaud Bernard, Victor Hugo

Centre de conservation et de recherche

Archives

1 avenue Saint-Martin de Boville - 31130 Balma



# AGENDA

---

PROGRAMME DU **14 AVRIL AU 31 MAI**

---

**JEUDI 14 AVRIL**

MARCHE AVEC ELLE – HOMMAGE À RAYMONDE CARASCO

**TUTUGURI - TARAHUMARAS 79**

RAYMONDE CARASCO, RÉGIS HÉBRAUD

1980. France. 25 min.

> 19h

**CIGURI - TARAHUMARAS 99 - LE DERNIER CHAMAN**

RAYMONDE CARASCO, RÉGIS HÉBRAUD

1999. France. 65 min.

60

Séance présentée par Régis Hébraud et Corinne Maury

---

MARCO BELLOCCHIO

**LE SAUT DANS LE VIDE (SALTO NEL VUOTO)**

MARCO BELLOCCHIO

13

1979. Italie / France. 120 min.

**VENDREDI 15 AVRIL**

MARCO BELLOCCHIO

**LE DIABLE AU CORPS (DIAVOLO IN CORPO)**

MARCO BELLOCCHIO

11

1986. Italie / France. 112 min.

> 19h

MARCO BELLOCCHIO

**LA MARCHE TRIOMPHALE (MARCA TRIONFALE)**

MARCO BELLOCCHIO

11

1976. Italie / France / Allemagne. 118 min.

**SAMEDI 16 AVRIL**

LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR – CINÉ-CLUB

**CHICKEN RUN — NICK PARK, PETER LORD**

2000. Grande-Bretagne / États-Unis / France. 84 min.

52

Siavi d'une discussion et d'un goûter

> 16h

MARCO BELLOCCHIO

**LE PRINCE DE HOMBURG (IL PRINCIPE DI HOMBURG)**

MARCO BELLOCCHIO



12

1996. Italie. 89 min.

> 19h

MARCO BELLOCCHIO

**LES POINGS DANS LES POCHE (I PUGNI IN TASCA)**

MARCO BELLOCCHIO



12

1965. Italie. 104 min.

**DIMANCHE 17 AVRIL**

LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR – SÉANCE TOUT-PETITS

**LE ROI ET L'OISEAU — PAUL GRIMAULT**

1979. France. 83 min.



54

Siavi d'un goûter

> 16h

MARCO BELLOCCHIO

**LE SAUT DANS LE VIDE (SALTO NEL VUOTO)**

MARCO BELLOCCHIO

13

1979. Italie / France. 120 min.

> 18h

**MARDI 19 AVRIL**

MARCO BELLOCCHIO

**LES POINGS DANS LES POCHE (I PUGNI IN TASCA)**

MARCO BELLOCCHIO



12

1965. Italie. 104 min.

> 19h

salle 2

**LE CABINET DE CURIOSITÉS**

**KIN-DZA-DZA — GUEORGUI DANIELA**

1986. URSS. 135 min.

44

MARCO BELLOCCHIO

**LES YEUX, LA BOUCHE (GLI OCCHI, LA BOCCA)**

MARCO BELLOCCHIO

15

1982. Italie / France. 101 min.

> 21h

---

PROGRAMME DU **14 AVRIL AU 31 MAI**

---

**MERCREDI 20 AVRIL**

|         |   |    |
|---------|---|----|
| > 16h30 | MARCO BELLOCCHIO<br><b>LA MARCHE TRIOMPHALE (MARCIA TRIONFALE)</b><br>MARCO BELLOCCHIO<br>1976. Italie/France/Allemagne. 118 min. | 11 |
| > 19h   | MARCO BELLOCCHIO<br><b>LE SOURIRE DE MA MÈRE (L'ORA DI RELIGIONE)</b><br>MARCO BELLOCCHIO<br>2001. Italie. 103 min.               | 14 |
| > 21h   | MARCO BELLOCCHIO<br><b>LE DIABLE AU CORPS (DIAVOLO IN CORPO)</b><br>MARCO BELLOCCHIO<br>1986. Italie/France. 112 min.             | 11 |

**JEUDI 21 AVRIL**

|         |   |    |
|---------|---|----|
| > 18h30 | LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE EN RÉGION<br><b>LES AS DE LA JUNGLE À LA RESCOUSSE — SAISON 2 (4 ÉPISODES)</b><br>SYLVAIN CHARREAU, JULIEN FOURNET<br>2016. France. 44 min. | 48 |
| > 19h30 | LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE EN RÉGION<br><b>LES AS DE LA JUNGLE À LA RESCOUSSE — SAISON 2 (4 ÉPISODES)</b><br>SYLVAIN CHARREAU, JULIEN FOURNET<br>2016. France. 44 min. | 48 |
| > 21h   | DANSE À LA CINÉMATHÈQUE — LE FILM DU JEUDI<br><b>JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE (JOHNNY GOT HIS GUN)</b><br>DALTON TRUMBO<br>1971. États-Unis. 111 min.                     | 36 |

**VENDREDI 22 AVRIL**

|                  |   |    |
|------------------|---|----|
| > 19h            | MARCO BELLOCCHIO<br><b>SOGNI INFANTI: RAGIONAMENTI E DELIRI</b><br>MARCO BELLOCCHIO<br>1995. Italie. 52 min.        | 14 |
| > 21h            | MARCO BELLOCCHIO<br><b>LE SOURIRE DE MA MÈRE (L'ORA DI RELIGIONE)</b><br>MARCO BELLOCCHIO<br>2001. Italie. 103 min. | 14 |
| > 21h<br>salle 2 | EXTRÊME CINÉMATHÈQUE<br><b>UNIVERSAL SOLDIER — ROLAND EMMERICH</b><br>1992. États-Unis. 103 min                     | 46 |

**SAMEDI 23 AVRIL**

|       |  |    |
|-------|--|----|
| > 15h | MARCO BELLOCCHIO<br><b>LE PRINCE DE HOMBOURG (IL PRINCIPE DI HOMBURG)</b><br>MARCO BELLOCCHIO<br>1996. Italie. 89 min.   | 12 |
| > 17h | MARCO BELLOCCHIO<br><b>LA BELLE ENDORMIE (BELLA ADDORMENTATA)</b><br>MARCO BELLOCCHIO<br>2012. Italie/France. 110 min.   | 10 |
| > 19h | MARCO BELLOCCHIO<br><b>RENCONTRE AVEC PIER GIORGIO BELLOCCHIO,<br/>SIMONE GATTONI ET GIONA A. NAZZARO</b>  | 9  |
| > 21h | MARCO BELLOCCHIO<br><b>BUONGIORNO, NOTTE — MARCO BELLOCCHIO</b><br>2003. Italie. 106 min.<br>Séance présentée par Pier Giorgio Bellocchio,<br>Simone Gattoni et Giona A. Nazzaro | 10 |

---

PROGRAMME DU **14 AVRIL AU 31 MAI**

---

**DIMANCHE 24 AVRIL**

|       |   |    |
|-------|---|----|
|       | MARCO BELLOCCHIO  |    |
| > 16h | <b>SANGUE DEL MIO SANGUE</b> — MARCO BELLOCCHIO<br>2015. Italie / France / Suisse. 105 min. | 13 |
|       | Séance présentée par Pier Giorgio Bellocchio,<br>Simone Gattoni et Giona A. Nazzaro         |    |
|       | MARCO BELLOCCHIO  |    |
| > 18h | <b>VINCERE</b> — MARCO BELLOCCHIO<br>2009. Italie. 118 min.                                 | 15 |
|       | Séance présentée par Pier Giorgio Bellocchio,<br>Simone Gattoni et Giona A. Nazzaro         |    |

**LUNDI 25 AVRIL**

|             |  |    |
|-------------|--|----|
| > 10h – 16h | LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR – ATELIER<br><b>FLIPBOOK!</b> | 55 |
|-------------|--|----|

**MARDI 26 AVRIL**

|         |  |    |
|---------|--|----|
|         | LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR – CINÉ-CLUB DES VACANCES  |    |
| > 14h   | <b>BANDE DE PIGEONS !</b> — PROGRAMME COLLECTIF<br>1926-1998. France / États-Unis. 64 min.                         | 52 |
|         | Suivi d'une discussion et d'un goûter  |    |
|         | CINÉ-CONCERT   |    |
| > 20h30 | <b>NOTRE-DAME DE PARIS</b> ( <i>THE HUNCHBACK OF NOTRE DAME</i> )<br>WALLACE WORSLEY<br>1923. États-Unis. 116 min. | 37 |
|         | Séance accompagnée par Quentin Ferradou, Raphaël Howson<br>et Adrien Rodriguez                                     |    |

**MERCREDI 27 AVRIL**

|                  |   |    |
|------------------|---|----|
| > 16h30          | MARCO BELLOCCHIO<br><b>BUONGIORNO, NOTTE</b> — MARCO BELLOCCHIO<br>2003. Italie. 106 min.   | 10 |
| > 19h            | MARCO BELLOCCHIO<br><b>LA BELLE ENDORMIE</b> ( <i>BELLA ADDORMENTATA</i> )<br>MARCO BELLOCCHIO<br>2012. Italie / France. 110 min. | 10 |
| > 19h<br>salle 2 | LES COLLECTIONS À LA UNE<br><b>EXTÉRIEUR, NUIT</b> — JACQUES BRAL<br>1979. France. 90 min.  | 47 |
| > 21h            | MARCO BELLOCCHIO<br><b>VINCERE</b> — MARCO BELLOCCHIO<br>2009. Italie. 118 min.   | 15 |

**JEUDI 28 AVRIL**

|                             |   |    |
|-----------------------------|---|----|
| > 18h<br>Ombres<br>Blanches | LE FILM DU JEUDI<br><b>RENCONTRE AVEC PIERRE, ODILE ET MARC ETAIX</b>   | 40 |
| > 19h                       | LE BRADY, 60 ANS D'UN CINÉMA DE QUARTIER<br><b>JOURS TRANQUILLES À CLICHY</b> ( <i>STILLE DAGE I CLICHY</i> )<br>JENS JØRGEN THORSEN<br>1970. Danemark. 85 min. | 63 |
| > 21h                       | LE FILM DU JEUDI<br><b>LE GRAND AMOUR</b> — PIERRE ETAIX<br>1969. France. 86 min.   | 40 |
|                             | Séance présentée par Pierre, Odile et Marc Etaix  |    |
| > 21h<br>salle 2            | LE BRADY, 60 ANS D'UN CINÉMA DE QUARTIER<br><b>BORDEL SS</b> — JOSÉ BÉNAZÉRAF<br>1978. France. 84 min.  | 64 |

PROGRAMME DU **14 AVRIL AU 31 MAI**

**VENDREDI 29 AVRIL**

|       |  |    |
|-------|--|----|
| > 19h | LE BRADY, 60 ANS D'UN CINÉMA DE QUARTIER<br><b>LA FURIE DES VAMPIRES</b> ( <i>LA NOCHE DE WALPURGIS</i> )<br>LEÓN KLIMOVSKY<br>1971. Espagne. 86 min.          | 64 |
| > 21h | LE BRADY, 60 ANS D'UN CINÉMA DE QUARTIER<br><b>LES ADIQUES BARON VON KLAUS</b> ( <i>LA MANO DE UN HOMBRE MUERTO</i> ) — JESS FRANCO<br>1962. Espagne. 100 min. | 65 |

**SAMEDI 30 AVRIL**

|                  |  |    |
|------------------|--|----|
| > 16h            | LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR – SÉANCE TOUT-PETITS<br><b>LE PETIT MANCHOT</b> — PROGRAMME COLLECTIF<br>1975-2000. France / Norvège / Suisse / Italie. 36 min.<br>Suivi d'un goûter  | 54 |
| > 16h<br>salle 2 | LE BRADY, 60 ANS D'UN CINÉMA DE QUARTIER<br><b>RENCONTRE AVEC JACQUES THORENS</b><br>Suivie d'une signature dans le hall   | 63 |
| > 17h            | LE BRADY, 60 ANS D'UN CINÉMA DE QUARTIER<br><b>LE GÉANT DE LA VALLÉE DES ROIS</b> ( <i>MACISTE NELLA VALLE DEI RE</i> )<br>CARLO CAMPAGLIANI<br>1961. Italie / France / Yougoslavie. 91 min.<br>Séance présentée par Jacques Thorens | 65 |
| > 19h            | LE BRADY, 60 ANS D'UN CINÉMA DE QUARTIER<br><b>LE FRISSON DES VAMPIRES</b> — JEAN ROLLIN<br>1971. France. 95 min.<br>Séance présentée par Jacques Thorens  | 66 |
| > 21h            | LE BRADY, 60 ANS D'UN CINÉMA DE QUARTIER<br><b>DANGER PLANÉTAIRE</b> ( <i>THE BLOB</i> ) — IRVIN S. YEAWORTH JR.<br>1958. États-Unis. 86 min.<br>Séance présentée par Jacques Thorens  | 66 |

**MARDI 3 MAI**

|                             |   |    |
|-----------------------------|---|----|
| > 18h<br>Ombres<br>Blanches | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>RENCONTRE AVEC JEAN-NOËL GRANDO</b>   | 28 |
| > 19h                       | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT</b> — FÉLIX GANDÉRA<br>1937. France. 98 min.  | 27 |
| > 21h                       | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>FANTÔMAS - À L'OMBRE DE LA GUILLOTINE</b> — LOUIS FEUILLADE<br>1913. France. 58 min.<br>Séance présentée par Jean-Noël Grando | 28 |

**MERCREDI 4 MAI**

|                  |  |    |
|------------------|--|----|
| > 16h30          | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT</b> — FÉLIX GANDÉRA<br>1937. France. 98 min                  | 27 |
| > 19h            | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>ENTRE ONZE HEURES ET MINUIT</b> — HENRI DECOIN<br>1949. France. 92 min                         | 27 |
| > 19h<br>salle 2 | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>FANTÔMAS - JUVE CONTRE FANTOMAS</b> — LOUIS FEUILLADE<br>1913. France. 63 min.                 | 29 |
| > 21h            | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>PANIQUE</b> — JULIEN DUVIVIER<br>1946. France. 100 min.<br>Séance présentée par Éric Cherrière | 31 |



31

---

PROGRAMME DU **14 AVRIL AU 31 MAI**

---

**VENDREDI 6 MAI**

|                  |   |  |
|------------------|---|--|
| > 19h            | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>PANIQUE</b> — JULIEN DUVIVIER<br>1946. France. 100 min.                   |  31 |
| > 19h<br>salle 2 | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>FANTÔMAS - LE MORT QUI TUE</b> — LOUIS FEUILLADE<br>1913. France. 95 min. | 29   |
| > 21h            | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>ENTRE ONZE HEURES ET MINUIT</b> — HENRI DECOIN<br>1949. France. 92 min.   | 27   |

**SAMEDI 7 MAI**

|                  |   |  |
|------------------|---|--|
| > 15h<br>salle 2 | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>FANTÔMAS - FANTÔMAS CONTRE FANTÔMAS</b><br>LOUIS FEUILLADE<br>1914. France. 62 min.   | 29   |
| > 16h            | LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR – CINÉ-CLUB<br><b>INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT</b><br>( <i>INDIANA JONES AND THE TEMPLE OF DOOM</i> ) — STEVEN SPIELBERG<br>1984. États-Unis. 118 min.<br><br>Suivi d'une discussion et d'un goûter | 53   |
| > 17h<br>salle 2 | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>FANTÔMAS - LE FAUX MAGISTRAT</b> — LOUIS FEUILLADE<br>1914. France. 73 min.   | 29   |
| > 19h            | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>CAPTURE DU BANDIT BONNOT À CHOISY-LE-ROI</b><br>ACTUALITÉS GAUMONT<br>1912. France. 11 min.   |  24   |
|                  | LE CRIME DE MONSIEUR LANGE — JEAN RENOIR<br>1935. France. 82 min.   |  |
| > 21h            | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>L'ASSASSIN HABITE AU 21</b> — HENRI-GEORGES CLOUZOT<br>1942. France. 84 min.  |  23 |

**MARDI 10 MAI**

|       |   |  |
|-------|---|--|
| > 19h | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>L'ASSASSIN HABITE AU 21</b> — HENRI-GEORGES CLOUZOT<br>1942. France. 84 min.                |  23 |
| > 21h | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>CAPTURE DU BANDIT BONNOT À CHOISY-LE-ROI</b><br>ACTUALITÉS GAUMONT<br>1912. France. 11 min. |  24 |
|       | LE CRIME DE MONSIEUR LANGE — JEAN RENOIR<br>1935. France. 82 min.   |  |

**MERCREDI 11 MAI**

|         |   |  |
|---------|---|--|
| > 16h30 | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>LES DISPARUS DE SAINT-AGIL</b> — CHRISTIAN-JAQUE<br>1938. France. 100 min.                                  |  26 |
| > 20h30 | CINÉ-CONCERT<br><b>INTRIGUES</b> (A WOMAN OF AFFAIRS) — CLARENCE BROWN<br>1929. États-Unis. 97 min.<br><br>Séance accompagnée par Karol Beffa | 38   |

**JEUDI 12 MAI**

|       |   |  |
|-------|---|--|
| > 19h | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>LES DISPARUS DE SAINT-AGIL</b> — CHRISTIAN-JAQUE<br>1938. France. 100 min.  |  26 |
| > 21h | LE FILM DU JEUDI<br><b>NON OU A LA VAINTE GLOIRE DE COMMANDER</b><br>( <i>NON, OU A VÁ GLORIA DE MANDAR</i> ) — MANOEL DE OLIVEIRA<br>1989. Portugal/Espagne/France. 112 min. | 41   |

---

PROGRAMME DU **14 AVRIL AU 31 MAI**

---

**VENDREDI 13 MAI**

|       |  |    |
|-------|--|----|
| > 20h | CONCOURS DE COURTS<br>CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DE LA 13 <sup>e</sup> ÉDITION | 67 |
|-------|--|----|

**SAMEDI 14 MAI**

|       |  |  |
|-------|--|--|
| > 15h | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>COPIE CONFORME</b> — JEAN DRÉVILLE<br>1947. France. 105 min. | 24   |
| > 17h | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>L'ALIBI</b> — PIERRE CHENAL<br>1937. France. 84 min.         | 22   |
| > 19h | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>DERNIER ATOUT</b> — JACQUES BECKER<br>1942. France. 105 min. | 25   |
| > 21h | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>LA CHIENNE</b> — JEAN RENOIR<br>1931. France. 100 min.       |  23 |

**DIMANCHE 15 MAI**

|       |   |  |
|-------|---|--|
| > 16h | LA SÉANCE DU DIMANCHE<br><b>GUERRE ET PAIX (WAR AND PEACE)</b> — KING VIDOR<br>1956. États-Unis. 208 min. |  43 |
|-------|---|--|

**MARDI 17 MAI**

|       |  |  |
|-------|--|--|
| > 19h | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>LA CHIENNE</b> — JEAN RENOIR<br>1931. France. 100 min.       |  23 |
| > 21h | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>DERNIER ATOUT</b> — JACQUES BECKER<br>1942. France. 105 min. | 25   |

**MERCREDI 18 MAI**

|                               |  |    |
|-------------------------------|--|----|
| > 16h30                       | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>L'ALIBI</b> — PIERRE CHENAL<br>1937. France. 84 min. | 22 |
| > 16h30<br>Ombres<br>Blanches | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>RENCONTRE LITTÉRAIRE AVEC FRANÇOIS GUÉRIF</b>        | 21 |
| > 19h                         | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>RENCONTRE CINÉMA AVEC FRANÇOIS GUÉRIF</b>            | 21 |
|                               | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS  |    |
|                               | <b>HISTOIRE D'UN CRIME</b> — FERDINAND ZECCA<br>1901. France. 5 min.                   |    |
| > 21h                         | <b>LE DERNIER TOURNANT</b> — PIERRE CHENAL<br>1939. France. 90 min.                    | 26 |

Séance présentée par François Guérif

**JEUDI 19 MAI**

|       |  |    |
|-------|--|----|
| > 19h | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS<br><b>COPIE CONFORME</b> — JEAN DRÉVILLE<br>1947. France. 105 min. | 24 |
|       | LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS — CINÉ-CONCERT   |    |
|       | <b>NICK WINTER ET LE VOL DE LA JOCONDE</b><br>RÉALISATEUR INCONNU<br>1911. France. 8 min.      |    |
| > 21h | <b>C'EST NICK WINTER QUI A RETROUVÉ LA JOCONDE</b><br>PAUL GARBAGNI<br>1914. France. 6 min.    | 33 |
|       | <b>QUI?</b> — LÉONCE PERRET<br>1916. France. 61 min.   |    |

Séance accompagnée par Mathieu Regnault

---

PROGRAMME DU **14 AVRIL AU 31 MAI**

---

**VENDREDI 20 MAI**

| LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS |  |  |    |
|-----------------------------|--|--|----|
| > 19h                       | <b>HISTOIRE D'UN CRIME</b> — FERDINAND ZECCA<br>1901. France. 5 min.                                       |  | 26 |
|                             | <b>LE DERNIER TOURNANT</b> — PIERRE CHENAL<br>1939. France. 90 min.  |  |    |
| LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS |  |  |    |
| > 21h                       | <b>LA POLICE EN L'AN 2000</b> — RÉALISATEUR INCONNU<br>1910. France. 5 min.                                |  | 25 |
|                             | <b>LE DERNIER DES SIX</b> — GEORGES LACOMBE<br>1941. France. 90 min.                                       |  |    |
| > 21h<br>salle 2            | <b>EXTRÊME CINÉMATHÈQUE</b><br><b>ET IL VOULUT ÊTRE UNE FEMME</b> — MICHEL RICAUD<br>1977. France. 82 min. |  | 46 |

**SAMEDI 21 MAI**

| LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR — CINÉ-CLUB |  |  |    |
|------------------------------------|--|--|----|
| > 16h                              | <b>L'HOMME DE RIO</b> — PHILIPPE DE BROCA<br>1963. France / Italie. 112 min.                               |  | 53 |
|                                    | Suivi d'une discussion et d'un goûter  |  |    |
| > 19h                              | <b>LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS</b><br><b>LA FERME AUX LOUPS</b> — RICHARD POTTIER<br>1943. France. 89 min. |  | 30 |
| LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS        |  |  |    |
| > 21h                              | <b>JUSTIN DE MARSEILLE</b> — MAURICE TOURNEUR<br>1934. France. 95 min.                                     |  | 30 |

**DIMANCHE 22 MAI**

| LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR — SÉANCE TOUT-PETITS |   |  |    |
|---|---|--|----|
| > 16h                                       | <b>LOULOU ET AUTRES LOUPS...</b> — PROGRAMME COLLECTIF<br>2003. France. 55 min. |  | 55 |
|   | Suivi d'un goûter   |  |    |
| LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS                 |   |  |    |
| > 18h                                       | <b>LA POLICE EN L'AN 2000</b> — RÉALISATEUR INCONNU<br>1910. France. 5 min.     |  | 25 |
|   | <b>LE DERNIER DES SIX</b> — GEORGES LACOMBE<br>1941. France. 90 min.            |  |    |

**MARDI 24 MAI**

| LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS                |  |  |    |
|--|--|--|----|
| > 19h                                      | <b>PICPUS</b> — RICHARD POTTIER<br>1942. France. 95 min.             |  | 31 |
| LE CABINET DE CURIOSITÉS                   |  |  |    |
| > 19h<br>salle 2                           | <b>SUBCULTURES?</b><br>1955-1979. France / Canada. 72 min.           |  | 44 |
| LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS — CINÉ-CONCERT |  |  |    |
| LES INCONVÉNIENTS DU CINÉMATOGRAphe        |  |  |    |
| > 21h                                      | RÉALISATEUR INCONNU<br>1908. France. 6 min.                          |  |    |
|  | <b>LE PIED QUI ÉTREINT</b> — JACQUES FEYDER<br>1916. France. 92 min. |  | 32 |
|  | Séance accompagnée par Raphaël Howson                                |  |    |

**MERCREDI 25 MAI**

| LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS |  |  |    |
|-----------------------------|--|--|----|
| > 16h30                     | <b>LA FERME AUX LOUPS</b> — RICHARD POTTIER<br>1943. France. 89 min. |  | 30 |

---

PROGRAMME DU **14 AVRIL AU 31 MAI**

---

|                                       |   |    |
|---------------------------------------|---|----|
| PRINTEMPS DU CINÉMA ISRAËLIEN         |   |    |
| > 19h                                 | TU MARCHERAS SUR L'EAU — ( <i>LALEHET AL HAMAYIM</i> )<br>EYTAN FOX<br>2004. Israël / Suède. 103 min.   | 69 |
| PRINTEMPS DU CINÉMA ISRAËLIEN         |   |    |
| > 21h                                 | LA VIE SELON AGFA ( <i>HA-CHAYIM AL-PI AGFA</i> ) — ASSI DAYAN<br>1992. Israël. 100 min.  | 69 |
| <b>JEUDI 26 MAI</b>                   |   |    |
| LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE EN RÉGION |   |    |
| > 19h                                 | L'ARCHITECTE DE SAINT-GAUDENS<br>JULIE DESPRAIRIES, SERGE BOZON<br>2015. France. 29 min.  | 49 |
| LE FILM DU JEUDI                      |   |    |
| > 21h                                 | EVE ( <i>ALL ABOUT EVE</i> ) — JOSEPH L. MANKIEWICZ<br>1950. États-Unis. 138 min.   | 41 |
| <b>VENDREDI 27 MAI</b>                |   |    |
| CINÉ-CONCERT                          |   |    |
| > 20h30                               | LA TERRE A TREMBLÉ ( <i>THE SHOCK</i> ) — LAMBERT HILLYER<br>1923. États-Unis. 69 min.<br>Séance accompagnée par Mathieu Regnault et Pascal Marceillac                  | 39 |
| <b>SAMEDI 28 MAI</b>                  |   |    |
| LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS           |   |    |
| > 15h                                 | L'ASSASSIN A PEUR LA NUIT — JEAN DELANNOY<br>1942. France. 100 min.   | 22 |
| LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS           |   |    |
| > 17h                                 | JUSTIN DE MARSEILLE — MAURICE TOURNEUR<br>1934. France. 95 min.   | 30 |
| LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS           |   |    |
| > 19h                                 | LA TÊTE D'UN HOMME — JULIEN DUVIVIER<br>1933. France. 90 min.   | 33 |
| LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS           |   |    |
| > 21h                                 | PICPUS — RICHARD POTTIER<br>1942. France. 95 min.   | 31 |
| <b>DIMANCHE 29 MAI</b>                |   |    |
| LA SÉANCE DU DIMANCHE                 |   |    |
| > 16h                                 | CYCLONE À LA JAMAÏQUE ( <i>A HIGH WIND IN JAMAICA</i> )<br>ALEXANDER MACKENDRICK<br>1965. États-Unis / Grande-Bretagne. 103 min.  | 43 |
| LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS           |   |    |
| > 18h                                 | L'ASSASSIN A PEUR LA NUIT — JEAN DELANNOY<br>1942. France. 100 min.   | 22 |
| <b>MARDI 31 MAI</b>                   |   |    |
| DANSE À LA CINÉMATHÈQUE               |   |    |
| > 19h                                 | APRÈS BÉJART, LE CŒUR ET LE COURAGE<br>( <i>EL ESFUERZO Y EL ÁNIMO</i> ) — ARANTXA AGUIRRE<br>2008. Espagne. 79 min.<br>Séance présentée par Gil Roman et Kader Belarbi | 36 |
| LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS           |   |    |
| > 21h                                 | LA TÊTE D'UN HOMME — JULIEN DUVIVIER<br>1933. France. 90 min.   | 33 |

PROCHAINEMENT

1<sup>er</sup> – 26 JUIN 2016 **MARTIN SCORSESE**

1<sup>er</sup> JUILLET – 20 AOÛT 2016 **CINÉMA EN PLEIN AIR, 12<sup>e</sup> ÉDITION**

## TWAVOX : RENDRE LE CINÉMA ACCESSIBLE

La salle Raymond Borde de la Cinémathèque de Toulouse est désormais équipée du système Twavox, qui permet aux spectateurs malentendants et malvoyants d'assister aux séances\* en toute autonomie via leur smartphone et tablette. L'application Twavox est téléchargeable gratuitement sur le Google Play Store ou l'App Store. Elle permet :

- > le renforcement sonore pour les malentendants
- > les sous-titres pour les malentendants
- > l'audio description pour les malvoyants

\* Pour les films disposant d'une version adaptée. Les films adaptés sont indiqués par ces pictos :

REFORCEMENT SONORE



SOUSS-TITRES



AUDIO DESCRIPTION



### Comment ça marche ?

Le spectateur doit télécharger l'application sur son smartphone puis se connecter en wifi à notre salle. Une fois l'application lancée, le spectateur choisit l'option qui lui correspond et peut visionner le film en toute autonomie avec l'ensemble du public.

N'hésitez pas à demander conseil à l'accueil de la Cinémathèque, des documents sont à votre disposition.

*Avec le soutien de la Fondation Crédit Agricole*

cinéma × télévision × livres  
musiques × spectacle vivant × expositions

# LE MONDE BROUZE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Conception graphique : Annee Design - www.anneedesign.com

Télérama

---

CONTINUEZ À VIVRE  
VOTRE PASSION DU CINÉMA  
SUR [TELERAMA.FR](http://TELERAMA.FR)

et retrouvez nous sur [f](#) [t](#)

## PARTENAIRES

### Fondateur

Raymond Borde

### Présidente

Martine Offroy

### La Cinémathèque de Toulouse est soutenue par



### Partenaires à l'année



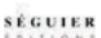
### Marco Bellocchio



### Le cinéma policier français



### Les rendez-vous



### La Cinémathèque Junior



### Festivals et événements



### Avec le soutien technique de



LA CINÉMATHÈQUE  
DE TOULOUSE



LE CINÉMA  
POLICIER  
FRANÇAIS

PARTIE 1, DU MUET AUX ANNÉES 50

3 – 31 MAI 2016